

EXPOSITION
DU 19 AU 31 OCTOBRE
LE MONDE DE LA VACHE
dans votre centre commercial

Chez nous, les Vaches s'exposent

Géant Casino Casino Cafétéria H.M. - 70 BOUTIQUES
www.c-beaulieu.com

BEAULIEU
POUR UNE PROMENADE

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 21 au mardi 27 octobre 2009 >> www.7apoitiers.fr >> N° 6

Faits divers

Dans le souffle des émeutes

P. 4-5



IMMOBILIER P. 3

10 000 m²
vendus
au Futuroscope

TRANSPORT P. 7

La LGV soigne
sa ligne

SOCIÉTÉ P. 8

Cent ans de
franc-maçonnerie

ÉCONOMIE P. 12

Picta Frais
à l'heure belge

Special
PB 86



Basket
Poitiers - Hyères/Toulon
p. 20-21

NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU !

Pour la sortie de son site web,
www.dgcontrole.com

DG CONTRÔLE vous offre

une remise de pour une visite technique
essence ou diesel

(offre valable pour 3 véhicules par famille)

12%



AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

1, allée de l'Esplanade ■ Fontaine-le-Comte
Ouvert du lundi au samedi matin de 8h à 12h et de 14h à 18h30

05 49 55 10 20

clic-claque

De l'hérésie dévastatrice à l'apologie du mal-être agricole, Poitiers vient de vivre l'une des semaines les plus sulfureuses de son histoire moderne. Entre le feu et la terre, les éléments ont vomi leur fiel, plaçant bien malgré elle la capitale de Poitou-Charentes sous la loupe de ces faits divers qui dérangent. Deux malheurs ne venant jamais seuls, la mise en examen de quatre "bizuteurs" du Bois d'Amour a ajouté ses brûlures au déferlement cathodique national et à l'irritation d'un peuple incrédule. Quel coup dur que celui porté par l'actualité enivrée au credo rassembleur d'Alain Claeys ! Il y a dix jours encore, le député-maire se glorifiait de veiller aux destinées d'une ville "calme et accueillante". Ses convictions demeurent, mais elles ont été, autant que ses aptitudes à la divination, rudement éprouvées. L'homme a été marqué. L'édile doit se relever plus fort. En arguant pour première nécessité de rassurer la rue et de créer un vrai consensus autour de l'ordre, de son maintien et de son respect. Et de rompre l'isolement que ses critiques ouvertes sur le manque d'organisation des services de renseignement et son aversion affirmée pour la vidéo-surveillance ont, malgré lui et quoi qu'il en dise, laissé transparaître.

La rédaction

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédaction :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois -
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois -
86130 Jaunay Clan - Tél. 09 60 51 44 66

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos
réservés pour tous pays sous quelque procédé
que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

technopole du futuroscope

Le Conseil général vend 10 000 m² de bureaux



Les deux immeubles vendus ont vu le jour en 1997.

Après de longues négociations, le Conseil général vient de vendre deux de ses bâtiments de la Technopole pour la coquette somme de 8,3 millions d'euros.

■ Laurent Brunet
lbrunet@np-i.fr

Comme il l'avait fait en 2004 avec l'immeuble Arobase 4, cédé à l'Etat 11 millions d'euros pour y héberger le siège du Centre national de documentation pédagogique (CNDP), le Conseil général de la Vienne vient de vendre deux des bâtiments dont il est pro-

priété sur la Technopole du Futuroscope.

En l'occurrence, il s'agit des tours de verre du Téléport 2 qui font face au parc de loisirs. Pas moins de 10 000 m² de surface au total (deux fois 5 000 m²), actuellement occupés par les centres d'appels Laser Contact et Aquitel. "Nous avons décidé de les vendre l'an dernier car nous n'en avons plus l'utilité, donc aucune raison de les garder", confie François Pény, Directeur général des services du Conseil général.

► MANNE FINANCIÈRE

Après sept de mois de né-

gociations, ces fleurons de la Technopole aux allures de ruches, construits en 1997, ont été adjugés 8,3 millions d'euros. "C'est un bon prix dans le contexte actuel", admet Richard Schneekönig, le dirigeant de l'agence poitevine Arthur Loyd chargée de la vente.

Autre motif de satisfaction de l'agent immobilier, les bâtiments restent français puisqu'ils appartiennent désormais à CP Invest, une société d'investissement lyonnaise dirigée par un industriel à la retraite. "Plusieurs investisseurs étaient sur les rangs, notamment un fonds de pension étranger. Il s'était montré très intéressé, mais

nous a fait une offre inférieure à celle de l'acheteur."

Voilà en tout cas une manne financière qui arrive à point nommé en ces temps de vache maigre budgétaire. "Nous sommes très satisfaits, avoue François Pény. D'abord, parce que ces bâtiments ont été vendus correctement, ce qui n'était pas évident compte tenu de l'état du marché de l'immobilier. Ensuite, parce que les deux locataires ont indiqué au nouveau propriétaire qu'ils resteraient dans les locaux. Enfin, parce que ce sont des recettes supplémentaires, ce qui est une bonne nouvelle pour les contribuables."



400 m² dédiés bien-être
avec Centre d'Essai SPAS



à partir de
4 990€

www.piscineplaisir.fr

75, rue de l'Aéropostale
(rocade ouest - proche Aéroport) - POITIERS

05 49 00 4000

repères

GROS PLAN

Le "23" maintient son anniversaire

"Refusant d'observer un immobilisme injustifié, et afin de rester productif et constructif", le collectif fêtera l'anniversaire de sa création le vendredi 23 octobre. La programmation reste une "surprise". Parents et enfants sont attendus dès 17h.

après les émeutes

Collectif 23 : "Ce ne sont pas nos méthodes"

Mis en cause pour leur implication dans les émeutes du 10 octobre, les membres du "Collectif 23" livrent leur version des faits.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Il est 20h40, ce samedi 10 octobre, quand la police intervient au n° 23 de l'avenue de Paris, à Poitiers. Quelques dizaines de minutes après l'émeute qui vient de semer la panique dans le centre-ville, l'opération aboutit à l'arrestation de plusieurs hôtes de la propriété, dont certains seront condamnés.

Dès lors, le "Collectif 23" qui gère ces locaux se réfugie dans la discrétion. Seul un communiqué daté du 15 octobre tente de lever le voile sur ces événements. Rédigé dans un français parfait et au vocabulaire riche, il précise notamment les contours de ce que le "collectif" qualifie d'"exactions policières". Première surprise. Grâce à ce document, on se rend compte que le "23" n'est pas un squat fréquenté par des marginaux alcoolisés. Il s'agit d'un lieu de culture alternatif, géré collégialement par plu-



Derrière les murs du 23 avenue de Paris, les membres du Collectif clament leur bon droit.

sieurs compagnies, et dédié aux arts plastiques, au théâtre et à la vidéo, équipé notamment d'un studio d'incrustation sur "fond vert". Une trentaine de personnes participent activement à l'animation des lieux. Et le loyer est payé dans les temps.

► DÉBAT SUR LA DÉTENTION

Le "23" serait-il le repaire d'un "groupuscule d'ultra-gauche", selon les termes utilisés par le ministre de l'Intérieur ? Impossible, indique le même

communiqué, "ce ne sont pas les méthodes du collectif pour se faire entendre". Mais alors pourquoi l'adresse du local était-elle inscrite sur le tract distribué lors de la manifestation ? Ce même tract provocateur qui indiquait quoi faire en cas de garde à vue... Interrogé sur ce point, l'un des membres du collectif, qui ne souhaite pas se mettre en avant, explique : "Les initiateurs de la manifestation anti-carcérale recherchaient un local pour un concert et un débat sur la dé-

tention. Nous avons accepté, point final." Voilà la version du collectif.

Quoi qu'il en soit, l'image du "23" pourrait pâtir de cet épisode fâcheux. Des artistes, des associations, voire des collectivités pourraient être tentés de rompre leur collaboration afin de s'éloigner de ces tumultes. L'avenir le dira. Selon nos informations, le centre socioculturel de la Blaiserie a d'ores et déjà décidé de maintenir à l'affiche les spectacles du n°23.

questions à

"Il faut discuter avec les jeunes"

Pour le sociologue Bertrand Geay, une frange de la jeunesse militante serait tentée de recourir à la violence par désarroi.

Comment analysez-vous les faits récents ?

"On ne doit pas faire d'amalgame entre la trentaine de casseurs et les 250 manifestants qui militaient pour la cause anti-carcérale. Parmi ces derniers, une partie de la jeunesse poitevine a ressenti de l'injustice après les déclarations du ministre de l'Intérieur, le procès en comparaison immédiate et les condamnations à de la prison ferme. Et plus particulièrement celle que l'on pourrait qualifier d'anti-autoritaire issue d'une radicalisation du mouvement étudiant de 2006."

Quelles peuvent être les conséquences ?

"Pour le moment, ce groupe n'est pas violent mais il pourrait le devenir. C'est pourquoi, je pense qu'il faut organiser des rencontres avec ces jeunes, et discuter afin de leur conseiller d'adopter des méthodes de non-violence active utilisées à une autre époque. Les jeunes ne peuvent pas attendre que les syndicats se mettent d'accord pour agir. Il faut les inciter à rester pacifiques."

expressifs

Ses deux spectacles sont tombés à l'eau

Marc devait se produire à deux reprises durant les Expressifs. L'émeute a stoppé net l'euphorie du moment.

"Toutes les conditions étaient réunies pour que la soirée se déroule bien. Nous disposions du Tap Cinéma, une salle dans laquelle il est impossible d'être programmé pour une compagnie comme la nôtre. J'ai vraiment le sentiment qu'on a raté notre chance."

Marc Ory est déçu. Avec ses trois amis comédiens et quatre techniciens de "Monde de Oufs", il devait se produire

samedi soir à 21h30 en centre-ville de Poitiers. Mais une poignée d'émeutiers est venue tout gâcher, en un claquement de doigt. "J'étais médusé. A quelques minutes de monter sur scène, nous avions tous la tête remplie des choses à dire et à faire sur scène. Et voilà qu'on nous coupe dans notre élan", confie l'intéressé.

"A ce moment-là, j'avais besoin de m'exprimer et on m'en a empêché. Je n'ai rien vu venir puisque les spectacles se déroulaient normalement sur la place d'armes", souligne le comédien qui travaille également pour le service audiovisuel de l'université.

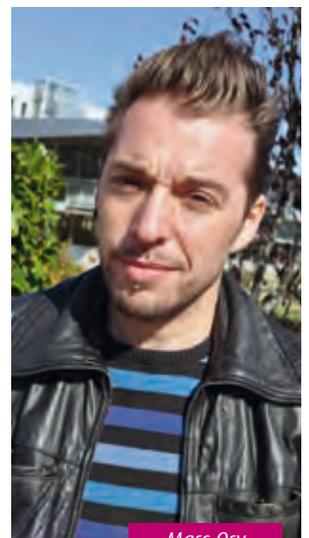
Aucune discussion n'était pos-

sible avec les responsables de la salle. Et on le comprend, l'arrêté préfectoral venait de tomber.

► UNE PREMIÈRE AVORTÉE

Pire, à 23h30, Marc devait interpréter pour la première fois avec son amie Clarisse un second spectacle, son et lumière.

Elle au chant, lui à la vidéo, ils avaient travaillé durant plusieurs mois sur cette création, intitulée "Blue Loden". "La programmatrice du Théâtre-Auditorium de Poitiers était là. J'espère qu'elle vaudra bien visionner notre DVD." Pour lui, cette soirée s'est transformée en "un beau gâchis".



Marc Ory.

après les émeutes

Une manifestation contre un procès

Plus d'un millier de Poitevins ont défilé dans les rues de la ville samedi dernier pour manifester leur opposition à une décision de justice.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Certains Poitevins ont-ils perdu toute confiance en la justice de leur pays ? C'est la question que l'on peut se poser après avoir vu plus d'un millier de manifestants à Poitiers réclamer la libération de Jean-Salvy Compte, Samuel Bastard et Patrick Dubreucq, samedi 17 octobre en début d'après-midi. Tous les trois avaient été condamnés à de la prison ferme quelques jours plus tôt pour avoir participé à des degrés divers à l'émeute du 10 octobre.

Amis, membres de la famille, ou simples Poitevins se sont donné

rendez-vous pour contester le choix du tribunal correctionnel de Poitiers. Autrement dit, tous avaient pour point commun le sentiment persistant d'avoir assisté à une injustice. Le nombre est particulièrement impressionnant. Il est vrai que la presse avait relayé le cri du cœur de la mère de Samuel, Michèle Bastard, qui avait déclaré haut et fort la veille lors d'une réunion publique : "Mon fils n'est pas un criminel. Nous ne sommes dans le pays des droits de l'Homme." Bien sûr, la mobilisation des troupes ce jour-là a certainement bénéficié du réseau de Jean-Marie Compte, élu à la mairie de Poitiers en charge de la culture et père de Jean-Salvy. Mais ce n'est pas tout.

► "LES ÉMEUTIERS N'ÉTAIENT PAS DANS LE PRÉTOIRE"

Dans les rangs serrés, ils étaient nombreux à estimer qu'aucune preuve ne démontrait la culpa-



Surprenant, plus d'un millier de personnes ont exigé la libération des trois détenus, samedi à Poitiers.

bilité des condamnés. "Et quand bien même celles-ci existaient, expliquaient certains, les faits qui leur étaient reprochés [NDLR : Jet d'objet sur les forces de l'ordre] ne méritaient pas de la prison ferme." "Les vrais organisateurs de l'émeute n'étaient pas dans le prétoire", a souligné Yves Jean, également élu à la mairie de Poitiers.

Alex, 20 ans, placé en garde à vue avec ses deux amis étudiants aujourd'hui emprisonnés, était lui aussi présent lors de cette manifestation de soutien pour rappeler à la jeunesse qu'elle doit "continuer à militer et à s'exprimer sans craindre la répression de la police". À noter que le parquet et les détenus ont interjeté appel du jugement.

repères

ZOOM

Le débat sur la vidéoprotection est lancé
Interrogé, mardi 13 octobre, sur le rôle qu'aurait pu jouer la présence de caméras dans la rue du Marché, Jean-François Papineau, directeur départemental de la sécurité publique, a répondu qu'elles "auraient permis aux forces de police de gagner une demi-heure. Ce délai m'aurait permis de ramener plus de policiers sur les lieux. De plus, nous aurions pu exploiter les enregistrements dans le cadre de l'enquête pour retrouver les auteurs des faits." Il s'est dit à nouveau favorable à la vidéoprotection, comme il l'avait déjà fait dans les colonnes du 7, le 23 septembre dernier. Les représentants des commerçants seraient plutôt favorables à cette solution. L'émeute du 10 octobre a donc lancé le débat sur la vidéoprotection. A suivre.

humeur

Des violences, une polémique

Après les violences urbaines du 10 octobre, Alain Claeys et Brice Hortefeux se livrent à des joutes verbales appuyées.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

On sentait bien que l'unité n'était que de façade entre le député-maire de Poitiers et le ministre de l'Intérieur lors de la visite du second nommé sur les bords du Clain, 48 heures après le saccage du centre ville par deux cents activistes.

Dès le départ du "premier flic de France", la polémique, qu'on avait senti poindre dès le lundi après-midi entre les deux hommes, a éclaté au grand jour.

C'est Alain Claeys qui a dégainé le premier dans une lettre envoyée Place Beauvau. Le maire de Poitiers reprochait au ministre de l'Intérieur d'avoir sous-estimé les risques de dérapage de la manifestation anti-carcérale du samedi après-

midi et "les difficultés liées au partage du renseignement", ainsi que le manque d'effectifs policiers.

Mis en cause, Brice Hortefeux n'a pas tardé à répliquer, arguant de "l'attitude non coopérative de la ville de Poitiers", défendant becs et ongles le travail des policiers.

Le ministre rappelait que la police avait procédé "à une centaine d'interpellations, 18 gardes à vue, et près d'un millier d'objets saisis en cours d'exploitation par la police scientifique."

Dans la foulée d'Alain Claeys, Ségolène Royal y est allée, elle aussi, de son petit commentaire en se payant le ministre de l'Intérieur. "Il (NDLR, Brice Hortefeux) savait que cette manifestation allait avoir lieu et n'a pas pris les moyens suffisants pour assurer la sécurité de la population."

Comme quoi cette éruption de violence s'accompagne aussi de ses dégâts collatéraux...

Profitez du dernier pont avant le mois de mai 2010 !

1 000 allers simples à

49€* TTC

Opération valable sur l'ensemble du réseau Airlinair du 19 au 31/10/09 pour des vols effectués entre le 9/11 et le 15/11/09**

*Tarif soumis à conditions. Sous réserve de disponibilités. Non modifiable, non remboursable. Hors frais de services.
**Attention : pas de vols le 11/11/09.



Réservations au 0810 478 478⁰¹, dans votre agence de voyages, au comptoir de votre aéroport, et sur airlinair.com

vite dit

sécurité

Partez en vacances tranquilles

FAITS DIVERS

Le bizutage tourne mal

Quatre élèves du lycée du Bois d'Amour de Poitiers ont été mis en examen, mardi dernier, pour des faits d'agression sexuelle lors d'un bizutage. Ces quatre jeunes de 1^{re} et Terminale auraient commis des actes d'agressions sexuelles début septembre. C'est à la suite des confessions de plusieurs des victimes qu'une plainte a été déposée.

POLITIQUE

Dominique Bussereau se dévoile

C'est finalement Dominique Bussereau qui devrait conduire la liste UMP aux élections régionales, en mars prochain, face à la présidente socialiste sortante, Ségolène Royal. La candidature du secrétaire d'Etat aux Transports et président du conseil général de Charente-Maritime a été préférée à celle d'Henri de Richemont, qui avait été pourtant désigné par les militants UMP.

LOISIRS

La Ganterie fermée

La piscine de la Ganterie de Poitiers doit subir des travaux de maintenance et sera fermée jusqu'à ce vendredi 23 octobre.

URBANISME

Le "Huit à Huit" de Vouneuil transformé

Le conseil municipal de Vouneuil-sous-Biard a décidé de transformer les locaux de l'ancien "Huit à Huit" de la commune, laissés vacants depuis plusieurs mois, en une maison des associations, qui disposera de 400 m² pour ses futures missions en face de la mairie.

Vous partez plus d'une semaine et abandonnez votre maison à la convoitise des cambrioleurs. Sur une simple demande de votre part, la Police veillera.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Cité pavillonnaire de la Sablonnière, commune de Saint-Benoît. Derrière l'imposante barrière de la propriété, se tapit une jolie villa aux volets clos. Les abords respirent la sérénité. Mais pour Corinne et Pascal, policiers à la brigade des Trois-Cités, les apparences sont futiles. Il faut les dépasser.

Le grillage est inspecté, les ouvertures scrutées, les traces de passage forcé traquées... RAS. Dans la boîte aux lettres, Corinne dépose son "avis de passage". Son collègue et elle reviendront. C'est sûr. Parce que leur mission de service public et de respect de l'ordre l'impose. Parce que l'opération tranquillité vacances les y oblige.

Jusqu'à concentrée sur les seuls mois de juillet et août, la-



La patrouille a rempli sa mission, Corinne peut laisser son "avis de passage" dans la boîte aux lettres.

dite opération s'est étendue en 2009 à l'ensemble de l'année civile pour les interventions en zones police de Châtellerault et Poitiers.

▶ AUCUN CAMBRIOLAGE

Grâce à elle, quiconque envisage de partir plus d'une semaine

peut solliciter la surveillance régulière des "patrouilleurs". Il suffit pour cela de s'adresser au commissariat ou de formuler une demande officielle via le site otv.police86@interieur.gouv.fr. En pleine démocratisation, le dispositif a d'ores et déjà fait la démonstration de

son efficacité. Pour la seule année en cours, 491 personnes y ont eu recours, aucune n'a été victime de cambriolage^(*). CQFD.

(*) En juillet-août, 59 cambriolages ont été recensés par les forces de police, contre 62 en mai et juin et 72 sur la même période juillet-août de 2008.

services

"Super facteur"

Xavier est facteur qualité. Un nouveau grade dans la "hiérarchie postale".

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Xavier Caillaud. Trente-cinq ans au compteur de la vie. Dix au chevet du service public. Depuis un an, le facteur Caillaud a pris des galons. Comme neuf autres de ses collègues sur la seule plateforme courrier de Poitiers, le gaillard s'est vu estampiller "qualité". Une nouvelle promotion voulue par la toute puissante mère Poste pour valoriser les compétences individuelles et moderniser la distribution de l'entreprise.

Le rôle de ces facteurs qualité ? "Il est multiple, convient Xavier. A la base, nous sommes censés apprendre l'ensemble des tournées de notre équipe et ainsi être capables de remplacer

chaque petit camarade au pied levé." Mais aussi d'appuyer l'encadrant dans le traitement de la qualité. "30% de mon travail est ainsi consacré à l'optimisation des conditions de travail et de la coordination des activités collectives." Xavier ne se plaint pas de son nouveau statut de "super agent". Mais réfute toute idée de hiérarchisation. "Ce n'est pas parce que je touche quelques dizaines d'euros en plus que je me sens une quelconque âme de chef. La seule « supériorité » dont je puisse me prévaloir, c'est d'œuvrer au sein de la plus grosse équipe de Poitiers." Là où les huit autres "escouades" de l'agglomération comptent douze agents, la sienne culmine à treize. Soit autant de tournées, entre Couronnères, Buxerolles et Saint-Benoît, à connaître sur le bout des jantes.



Xavier Caillaud, l'un des nouveaux facteurs qualité de Maillochon.

poitiers - limoges

La LGV au galop

Alors que les interrogations continuent de mettre en doute la viabilité du projet, les contours définitifs de la future ligne LGV Poitiers-Limoges se dessinent.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

La ligne à grande vitesse reliant Poitiers à Limoges est sur les rails. Après des mois et des mois de palabres, le dossier est près de livrer son verdict. "Les choses semblent en tout cas s'accélérer", ironise Nicolas Bourmeyster, président du Collectif "Non à la LGV Poitiers-Limoges".

De séances publiques en "convocations" politiques, les maires des communes concernées par la future ligne sont actuellement soumis à rude épreuve. Le 6 novembre prochain, le sommet de la réunion du comité des financeurs sonnera la fin de la criée. "Et le glas de nos espérances", peste Bourmeyster. Ce dernier veut pourtant croire qu'il est encore possible de pousser le bouchon un peu plus loin. "Avec nos homologues limougeauds, nous avons sollicité une contre-expertise sur la validité économique, environnementale et utilitaire de cette ligne."



La LGV Poitiers-Limoges ne sera pas raccordée à la ligne La Rochelle-Poitiers.

Les deux collectifs tablent en outre, pour étayer leur combat, sur l'exhumation de nouveaux arguments juridiques susceptibles de contester l'intégration du projet dans le Grenelle de l'environnement. "Nous ne savons pas où tout ceci nous mènera, mais nous ne baisserons pas la garde", insiste-t-il.

► DE L'ABBAYE AUX ROCHES

Réseau Ferré de France à l'habitude des débats contradictoires. Son œuvre n'en sera pas entravée. Jeudi dernier, à

la préfecture, ses agents ont présenté aux maires des communes "impactées", aux élus de la CAP et aux représentants des cantons de Poitiers-Est les neuf zones préférentielles de passage retenues dans le projet. "Trois sont désormais soumises à la réflexion des élus locaux", explique-t-on à RFF. Ils vont devoir se positionner sur l'une d'entre elles et justifier leurs choix, pour qu'un tracé soit défini d'ici à juin 2010. Une piste semble se dégager, qui privilégierait l'utilisation

d'un tronçon s'étalant de l'abbaye de Ligugé à la zone artisanale des Roches Prémarie, via Smarves par Foix et La Conciergerie. Un tronçon, comme l'explique le maire de Smarves, Philippe Barrault, qui exclut définitivement toute hypothèse de raccordement à la capitale régionale par la ligne Poitiers-La Rochelle. Là encore, une évidence se dégage : la zone préférentielle de passage retenue sera raccordée directement à la ligne TGV existante entre Paris et Bordeaux.

du côté des maires

Quand les routes divergent

Après la réunion organisée à la préfecture de Poitiers jeudi, au cours de laquelle trois zones préférentielles de passage ont été retenues, les maires de Smarves et de Ligugé réagissent.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

On avance. Le voile commence à se lever sur le futur tracé de la ligne LGV Poitiers-Limoges. Petit à petit, les pistes tombent les unes après les autres. Ou plutôt, les "zones référentielles de passage" de 1 à 2 km de large s'affinent, à la grande satisfaction des élus qui commencent à y voir plus clair.

Préfet de la Vienne Bernard Tomasini, du chef de projet RFF et de M. Rousseau, directeur régional de la SNCF, les élus ont pris connaissance des tracés envisagés par Réseau Ferré de France. De neuf projets, on est passé à quatre, puis finalement à trois, au terme de trois heures de réunion. Avec une autre nouvelle de toute première importance, l'abandon du raccordement de la future ligne LGV à la ligne Poitiers - La Rochelle.

► OUF DE SOULAGEMENT À LIGUGÉ

De quoi satisfaire le maire de Ligugé Bernard Mauzé, dont la commune était menacée d'une traversée de part en part. "La réunion de jeudi soir nous permet de pousser un ouf de

soulagement. La très bonne nouvelle pour Ligugé, c'est en effet l'abandon du raccordement de la ligne LGV à la ligne Poitiers - La Rochelle. Elle évite de couper le lotissement de la Brassaise en deux, ainsi que le bois de Givray, mais aussi la future zone d'activités économiques que nous envisagions de construire." Cependant, le maire de Ligugé se montre encore prudent et vigilant. "Trois zones préférentielles de passages ont été retenues, dont une passe tout près de l'Abbaye de la commune. Si cette zone de passage devait être retenue, nous discuterions avec RFF pour aménager à nouveau ce tracé et le rendre le moins impactant possible pour l'environnement et les habitants." De son côté, Philippe Barrault,

le maire de Smarves, continue de s'opposer farouchement au projet, y compris aux trois tracés retenus jeudi soir.

"On a voulu nous forcer la main pour opter pour un projet parmi les quatre proposés, puis parmi les trois sélectionnés. J'ai donc rappelé au préfet que nous avons pris une délibération lors du conseil municipal du 6 juillet dernier qui réaffirmait notre opposition au projet LGV pour diverses raisons. Pour nous, il n'y a que des aberrations dans ce dossier. Nous avons questionné RFF sur divers points, mais nous n'avons jamais obtenu de réponse. Personnellement, je reste opposé à ce projet et je voterai toujours contre une des propositions de zone de passage."

repères

FINANCEMENT

Le club des onze
Le comité de financeurs qui se réunira le 6 novembre prochain à Poitiers comprend onze membres : l'Etat, les régions Poitou-Charentes et Limousin, les départements de la Vienne, de la Haute-Vienne et de la Corrèze, les communautés d'agglomérations de Poitiers et Limoges, les villes de Limoges, Poitiers et Brive.

TRACÉ

Trois autres "ZPP"
RFF a classé par ordre de préférence quatre zones de passage pour la future ligne LGV. Outre celle menant de l'abbaye de Ligugé à la zone artisanale des Roches Prémarie (voir ci-contre), ont été retenues une zone sillonnant par Aslonnes et Vintré (2^e choix), une transitant par Passe-Lourdain à Saint-Benoît et suggérant la construction d'un nouveau tunnel en direction de Smarves, par les Quat'z'Assiettes et les Bois de Saint-Pierre (3^e choix) et, enfin, l'alignement sur la voie actuelle par Saint-Benoît, Moulins, Mignaloux et Nouaillé.

Dans votre intérêt,
confiez votre négo
à un pro !

actions financements
Prêts immobiliers

05 49 50 31 93

06 07 54 51 07

afpi86@yahoo.fr

afpi-pretimmobilier.fr

vite dit

RELIGION

Un agenda multi-confessions

Le premier agenda réunissant les fêtes religieuses de toutes les confessions (juive, catholique, musulmane, orthodoxe, protestante et anglicane) vient de sortir. Et il est l'œuvre d'un Poitevin, Christian Bernard. Tiré à 2 500 exemplaires, il est vendu au tarif de 10 € à la librairie Ader (maison diocésaine), 10, rue de la Trinité à Poitiers. Plus d'infos : 05 49 60 63 03.

CONFÉRENCE

Le point sur les dérives sectaires

L'ADFI du Poitou (association pour la défense des familles de l'individu victime des sectes) organise, le samedi 7 novembre, à 14h30, à l'Auberge de Jeunesse de Poitiers, une conférence portant sur "les nouvelles dérives sectaires aujourd'hui". Entrée libre.

FAITS DIVERS

Le Café de Paris en flammes

Mercredi, un violent incendie a ravagé le second étage du Café de Paris, située Boulevard Jeanne-d'Arc à Paris. Un problème électrique serait à l'origine de ce sinistre.

SOCIÉTÉ

L'OMS investit

L'Office municipal des sports et son centre de médecine du sport viennent d'investir dans du matériel médical capable d'assurer les examens de non contre-indications à la pratique sportive, d'effectuer la prévention des sportifs, de participer aux études et recherches d'y rattachant (dopage, drogue, etc) et d'assurer des visites du suivi d'entraînement.

société

Quand les francs-maçons se dévoilent

Obéissance du Grand Orient de France, la Loge de l'Avant-Garde du Poitou se dévoile aujourd'hui à l'occasion de son centenaire. Livre, expo et conférence sont au programme.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-1.fr

À l'adjectif "secret", les francs-maçons préfèrent le qualificatif "discret". Une discrétion ancestrale que l'une des loges de la place de Poitiers rompt avec un certain panache. L'Avant-Garde du Poitou la bien nommée fête son centenaire et veut que cela se sache. "Notre premier objectif consiste à rendre hommage aux anciens frères", admet Michel Daniau, auteur du « Centenaire d'une loge maçonnique dans la Vienne » (*). Et puis, ce centenaire est l'occasion de dire des choses à l'extérieur." Parmi ces "choses à dire", quelques mises au point mais surtout un exercice de pédagogie grandeur nature. Le Grand Orient de France à Poitiers souhaite avant tout démythi-



Alain Barreau et Michel Daniau profitent du centenaire de L'Avant-Garde du Poitou pour lever un coin du voile qui entoure la franc-maçonnerie.

fier l'image sulfureuse voire opaque de la maçonnerie.

► MOTUS...

Pour le Grand maître de l'AGP, Alain Barreau, "cet engagement ne peut se comprendre que si on le vit". "La franc-maçonnerie est un cheminement intérieur, un engagement spirituel avec des étapes à franchir. Nous visons une société plus juste, plus équilibrée." À ce jour, 78 frères garnissent

deux fois par mois le temple de l'Avant-Garde du Poitou. Hormis quelques-uns qui s'affichent au grand jour, peu de franc-maçons acceptent de se dévoiler. A défaut de donner des noms - "on fait le serment de ne jamais révéler l'identité d'un frère", Michel Daniau consent à dresser le profil de ses compagnons. Des "gens insatisfaits de leur engagement politique, spirituel, associatif" et qui sont

en quête d'une "autre forme d'accomplissement".

Si l'écoute et le respect constituent deux fondamentaux de la maçonnerie, chaque frère conserve sa "liberté de conscience" à l'extérieur. "Dans notre loge, on entre librement et on sort librement", ponctue Alain Barreau. Lequel balaie d'un revers de la main l'affirmation selon laquelle la maçonnerie représenterait "un réseau d'influence occulte."

(*) 223 pages, éditions Gap.

Le programme

- 16 novembre-18 décembre : exposition d'objets du musée national du Grand Orient de France à l'Espace Mendès-France.
- Jeudi 19 novembre : conférence de Ludovic Marcos au musée Sainte-Croix.
- Vendredi 4 décembre : conférence publique aux Arènes de Poitiers avec l'ancien Grand maître du Grand Orient de France, Jean-Michel Quillardet. Thème : "La franc-maçonnerie dans le monde et perspectives d'avenir."

loisirs

Questions pour des champions

Je suis nouveau dans la Vienne mais ne demande qu'à grandir et me faire connaître. Qui suis-je ?

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

► "QUI SUIS-JE ?"

J'ai été porté sur les fonts baptismaux en novembre 2008 mais me suis réellement élané dans la vie en février dernier. Dans le souffle de mon président-fondateur, Jean-Denis Victor, quarante et un adeptes investissent aujourd'hui mes cinq points de ralliement mensuels en mon siège de Saint-Eloi. Sous ma bannière, la culture générale irradie tous azimuts, unissant, dans l'effervescence d'"interrogatoires" thématiques, un public éclectique et passionné.



Le club de Questions pour un Champion de Poitiers répand sa culture chaque semaine.

Les "Neuf points gagnants", les "Quatre à la suite" et le "Face-à-face final" épousent chaque semaine les mêmes principes que mon exemple cathodique, démocratisé en novembre 1988 et depuis porté par un seul et

même homme, Julien Lepers. Pour la première fois dans ma courte existence, je me promets d'accompagner mes fidèles, en fin d'année ou au début de la suivante, à l'enregistrement de la grand-messe quotidienne

de France 3. Je suis jeune mais débordant d'enthousiasme. Je suis... Je suis...

... le Club de Questions pour un Champion de Poitiers.
Contacts : 06 82 68 63 29
qucpoitiers@club-internet.fr

regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclaireront cette rubrique de leur analyse de l'actualité, locale, nationale ou internationale. Aujourd'hui, Olivier Bouba-Olga, maître de conférences à la faculté de Sciences économiques de Poitiers.

Payé pour aller en classe !

"L'académie de Créteil a décidé de récompenser les classes présentant le plus faible taux d'absentéisme, en versant une somme d'argent, pouvant aller de 2 000 € à 10 000 €, à utiliser dans le cadre d'un projet pédagogique. Les médias se sont déchaînés, en posant souvent le problème sous une forme morale : est-ce bien ou mal ? On peut aussi s'interroger, en dehors de toute considération morale, sur son (in)efficacité attendue. Première idée, si un individu adopte un comportement donné, c'est soit parce qu'il le juge bon, soit parce qu'il est incité (ici financièrement) à l'adopter. On a longtemps cru que ces

deux motivations s'ajoutaient, mais ce n'est pas toujours le cas : en rémunérant le don du sang, par exemple, on peut observer une baisse du nombre de donneurs. Rémunérer l'assiduité pourrait donc en décourager certains.

Deuxième idée, pour verser une récompense, il faut se doter d'indicateurs de performance. Or, on attend des élèves différentes choses : assiduité, effort, créativité, etc. Certaines (l'assiduité) sont faciles à évaluer, d'autres (l'effort fourni) beaucoup plus difficiles. Les acteurs concernés, comprenant vite cela, vont se contenter d'atteindre les objectifs pour les

tâches mesurables et délaisser les autres. Dernière idée, pour que l'opération réussisse, il faut que la plupart des élèves de la classe jouent le jeu. On est alors confronté à un problème de passager clandestin : si tous jouent le jeu sauf moi, l'objectif est atteint. Mais si tous se disent cela, personne ne joue le jeu.

Cela condamne-t-il l'opération ? Pas nécessairement dira le chercheur : il s'agit d'une expérimentation, testée dans quelques classes, qui pourrait justement permettre d'y voir plus clair entre ces différents effets et d'autres plus positifs."

Olivier Bouba-Olga

Nouvelle Golf TDI
A partir de **16 250 €**



Touran 'Concept' III TDI
A partir de **18 490 €**



Nouvelle Polo. Remarquable.
A partir de **9 990 €**



LES (INSTANTS) REMARQUABLES

Du 1^{er} septembre au 30 novembre 2009

BRILLANT AUTOMOBILES

8, rue de la Paillerie - Rocade Sud
POITIERS - Tél. : 05 49 37 60 60

PRESTIGE AUTOS

3, avenue Honoré de Balzac
CHÂTELLERAULT - Tél. : 05 49 21 69 15

Volkswagen recommande 

Groupe VOLKSWAGEN France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538 - 34

Offres réservées aux particuliers, valables pour tout véhicule commandé et livré entre le 01/10/09 et le 30/11/09, sauf offres spéciales portant sur des quantités limitées (voir ci-après), en France métropolitaine chez les Concessionnaires Volkswagen participants, non cumulables avec toute autre offre en cours. (1) Prix TTC conseillé au tarif du 01/05/09 mis à jour au 01/10/09, de la Nouvelle Golf 'Trendline' 1.6 TDI 90 BVM5, 3 portes, neuve, déduction faite d'une remise exceptionnelle 'LES (INSTANTS) REMARQUABLES' de 2000€ TTC, de la prime Volkswagen de 1000€ TTC valable sur ce véhicule (rejetant 160 g/km de CO₂ ou moins pour la mise au rebut d'un véhicule de 8 à 10 ans, conditions détaillées disponibles sur www.volkswagen.fr et auprès du réseau participant) et du bonus écologique de 700€ (selon modalités du décret n° 2007-1873). **Modèle présenté** : Nouvelle Golf 'Comfortline' TDI 90 BVM5, 3 portes, prix TTC conseillé au tarif du 01/05/09 mis à jour au 01/10/09, de **17 850 €**, remise exceptionnelle, prime Volkswagen et bonus écologique déduits. Consommation mixte de la Golf 'Trendline' 1.6 TDI 90 BVM5 (l/100 km) : 4,5. Emission de CO₂ (g/km) : 118. Consommations mixtes de la gamme Golf (l/100 km) : 3,8 à 7,4. Emissions de CO₂ (g/km) : 99 à 173. (2) Prix TTC conseillé au tarif du 25/04/09 mis à jour au 01/10/09, du Touran 'Concept III' TDI 90 neuf, déduction faite de la prime Volkswagen de 1000€ TTC valable sur ce véhicule (rejetant 160 g/km de CO₂ ou moins pour la mise au rebut d'un véhicule de 8 à 10 ans, conditions détaillées disponibles sur www.volkswagen.fr et auprès du réseau participant). Offre spéciale limitée à 200 exemplaires pour toute commande, à partir du 25/04/09 d'un Touran 'Concept III' TDI 90 neuf. Consommation mixte du Touran TDI 90 : 5,9 l/100 km. Emission de CO₂ : 155 g/km. (3) Prix TTC conseillé au 22/06/09 mis à jour au 01/10/09 de la Nouvelle Polo 'Trendline' 1.2 60, 3 portes, neuve, déduction faite de la prime Volkswagen de 1000€ TTC, doublée soit 2 000€ TTC valable sur ce véhicule (rejetant 160 g/km de CO₂ ou moins) pour la mise au rebut d'un véhicule de 8 à 10 ans (conditions détaillées sur www.volkswagen.fr et auprès du réseau participant). Consommations mixtes de la gamme Nouvelle Polo (l/100 km) : 4,2 à 5,9. Emissions de CO₂ (g/km) : 109 à 139. **Modèle présenté** : Nouvelle Polo 'Sportline' 1.6 TDI 75, 5 portes, au prix TTC conseillé au tarif du 22/06/09 mis à jour au 01/10/09 de **11 730 €** avec options Pack Design (650€ TTC), système de navigation (140€ TTC) et peinture 'Rouge Flash' (150€ TTC), déduction faite de la prime Volkswagen de 1000€ TTC. Consommation mixte de la Nouvelle Polo 1.6 TDI 75 (l/100 km) : 4,2. Emissions de CO₂ (g/km) : 109. Offres non cumulables réservées aux particuliers en France métropolitaine dans le réseau participant du 01/10/09 au 30/11/09.

vite dit

COMMERCE

Journée de séminaire

La réflexion initiée par la Chambre de commerce et d'industrie sur l'avenir du commerce en Vienne trouvera un nouveau point d'ancrage le 2 novembre prochain, dans l'organisation d'un séminaire réunissant les élus et techniciens des structures territoriales, les partenaires et les commerçants. Les personnes intéressées par une participation à la journée inaugurale de ce séminaire et à une inscription à l'un des ateliers proposés peuvent s'inscrire dès maintenant sur www.poitiers.cci.fr.



création

L'objet de tous les désirs

Pascal Puisais, l'ancien patron de MIO Sérigraphie, s'envole vers de nouvelles aventures en prenant la tête de l'agence Newport à Chasseneuil.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Nouveau départ pour Pascal Puisais, l'ancien dirigeant de MIO Sérigraphie. Après deux années 2008 et 2009 terribles qui l'ont conduit vers un dépôt de bilan aussi soudain que brutal, l'ancien spécialiste de la sérigraphie est prêt à relever de nouveaux défis. Pascal Puisais va désormais diriger l'agence Newport, spécialisée dans la communication par l'objet et l'événementiel. "Ce nouveau départ est le fruit d'une rencontre. J'ai fait la connaissance, par l'intermédiaire d'un ami commun, de Jean-Pierre Lachaud, le PDG de

Newspoint. L'agence de communication voulait s'enrichir d'une antenne à Poitiers. Jean-Pierre Lachaud m'a donc demandé de créer et de diriger cette nouvelle unité dans les anciens locaux de MIO Sérigraphie."

► PUBLICITÉ PAR L'OBJET

La nouvelle enseigne, qui comptera trois collaborateurs, œuvrera dans l'achat et la revente d'objets personnalisés. "L'objet promotionnel, tout comme le vêtement publicitaire, est devenu un formidable vecteur de communication. Newport proposera donc à ses clients, des entreprises, des collectivités locales, des associations, des clubs sportifs et des ONG, de valoriser leur stratégie de développement en transformant ces objets en véritables moyens de communication et d'identification. Du quasi



Pascal Puisais croit aux objets personnalisés.

sur mesure", explique Pascal Puisais. Un quasi retour aux sources pour celui qui avait développé les objets publicitaires au sein de MIO Sérigraphie dans les années 90.

Crayons, stylos, porte-clefs, vaisselle, sacs, tee-shirt, casquettes, parapluies aux couleurs des plus grandes marques locales, nationales et même internationales, devraient voir le jour dans le bureau d'études et de création de la société Newport à Limoges. "L'objet personnalisé est le seul média

de fidélisation qui permet de créer une notoriété dans un temps assez court." Actuellement, la clef USB a le vent en poupe. Colorée et personnalisée, déclinée en personnage type Playmobil®, elle est l'objet tendance par excellence. Elle devrait encore faire fureur et pourrait assurer la prospérité de l'agence Newport de Chasseneuil-du-Poitou. En tous les cas, fort de son expérience, Pascal Puisais espère bien créer et commercialiser l'objet de tous les désirs...

L'actualité poitevine en continu

www.7apoitiers.fr



- Dossiers complets
- Enquêtes
- Reportages
- Dépêches de dernière minute
- Agenda
- Flash infos

agriculture

"On veut vivre décemment"

"L'agriculture va mal". Tel est le message qu'a voulu faire passer le monde agricole lors de sa démonstration de force vendredi, dans le centre-ville de Poitiers.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Les agriculteurs ne sont pas passés inaperçus rue Victor-Hugo !

Des tracteurs à perte de vue le long des Coloniaux, 1 000 m³ de terre déversés et répandus rue Victor-Hugo. En envahissant le centre-ville de Poitiers, les agriculteurs du Poitou-Charentes ont voulu frapper les esprits avec leur opération spectaculaire, "Semis de l'espoir". Il faut dire que le monde agricole vit une "la crise la plus grave depuis 30 ans", selon les exploitants qui dénoncent, pêle-mêle, "l'augmentation des charges de 41 et 86%, une baisse des revenus de 17% et une diminution des actifs dans le secteur agricole de 15%." Les agriculteurs qui ont manifesté partout sur le territoire, de

Paris à Toulouse, en passant par Rennes et Clermont-Ferrand, n'ont pas caché leur colère, mais dans une ambiance bon enfant. A l'image de Sylvain, agriculteur à Chaunay, qui explique pourquoi il a participé à cette manifestation très spectaculaire. "On encaisse de plein fouet la baisse des prix agricoles alors que nos emprunts sont toujours aussi lourds et que les banques ne nous font pas de cadeaux. Ajoutez à ça des hausses de nos charges d'approvisionnement avec le

prix des semences et des engrais qui flambent, et chacun comprendra qu'on ne peut plus continuer comme ça !"

► "L'ÉTAT DOIT NOUS AIDER"

Déterminé, mais conscient que la crise ne sera pas réglée en un claquement de doigt, Sylvain clame son amour du métier. "On veut simplement vivre de notre travail avec un revenu décent. Il faut donc que l'Etat nous aide dans cette période difficile car, en ce moment, on se sent peu

à peu abandonnés." Non loin de lui, grimé sur un tracteur, Marc discute avec ses copains. Pour lui, le métier d'agriculteur est sinistré et peut-être sans avenir. Il évoque la crise des vocations. "Je suis en première année de BTS agricole au Lycée de Venours. Je me demande quel avenir j'aurai dans ce métier. Pourtant, j'ai très envie de m'installer." Ce cri du cœur en dit long sur la détresse d'une profession qui ne sait plus très bien où elle va.

vite dit

RENCONTRE

Oser Reso s'exporte à Tours

La 4^e édition d'Oser Reso a fait recette. Pas moins 240 chefs d'entreprise, issus de 17 associations économiques de la Vienne, se sont retrouvés jeudi dernier, au Futuroscope, pour faire du business. Ce "speed dating économique" permet aux participants de rencontrer, en un temps limité, des clients ou partenaires potentiels. Face aux succès de la formule, inspirée de Futurallia, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, maîtresse d'œuvre de l'événement, a décidé de sortir du département et de s'associer avec son homologue d'Indre-et-Loire. Ainsi, en janvier 2010, les patrons poitevins seront invités à participer à "Ecobiz", à Tours.

pratique

L'emploi à tire-d'aides

Le forum emploi-entreprendre a inauguré lundi la semaine régionale de l'emploi et de l'économie. D'autres choses à savoir...

■ N.B.
redaction@7apoitiers.fr

Soixante-dix neuf collectivités participantes. Plus de cent manifestations organisées. Jusqu'à vendredi, la semaine de l'emploi et de l'économie en Poitou-Charentes prêche la bonne parole. Adossée à la volonté de libérer les énergies créatrices et de favoriser l'émergence de projets innovants et générateurs d'emplois, la Région a rameuté ses troupes.

Par-delà les conférences, animations et débats distillés dans les quatre départements jusqu'à la synthèse proposée vendredi à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, l'occasion doit servir le larron et permettre à tous les acteurs économiques, actuels ou en devenir, de se familiariser avec les aides allouées à l'année à la

paroisse de l'emploi et de l'économie. Parmi elles, des piliers qui ont fait leur preuve et qui pourront sans doute vous aider dans vos démarches. Exemples pratiques...



► VOUS VOULEZ CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Vous êtes demandeur d'emploi, étudiant, salarié (...) et majeur ?... Vous pouvez bénéficier d'une bourse régionale "Desir d'entreprendre". Le montant de l'aide se situe entre 1 000 et 12 000 € (12 000 € pour les femmes), en fonction de la faisabilité, la viabilité de

l'activité, des emplois générés et des besoins réels du porteur du projet.

Infos : www.ateliersdelacreation.poitou-charentes.fr et service emploi économie de proximité et réseau de la région (05 49 55 81 11)

► VOUS VOULEZ EXPORTER ?

Vous dirigez une PME implantée en Poitou-Charentes, appartenant aux secteurs de l'industrie, de l'artisanat de production, des BTP, des services à l'entreprise, de l'éco-industrie, des TIC (...) et vous avez une stratégie de développement à l'export ? Vous pouvez bénéficier d'une Convention régionale de développement de l'emploi par l'Export (CORDEEX) pour tout projet entrant dans le cadre d'un plan de développement à l'international. L'aide est plafonnée à 4 000 € par action et de 30 000 € pour le recrutement d'un cadre export.

Infos : www.acces.poitou-charentes.fr et services filières et aides économiques de la région (Catherine Monteau au 05 49 55 68 61)

La téléphonie,

Recharges tous opérateurs

Cartes SIM

Téléphone Portable

La Poste s'en charge aussi

En vente dans votre bureau de poste

LA POSTE

vite dit

agroalimentaire

Picta Frais à l'heure belge

INDUSTRIE

Le Pôle MTA élargit son horizon

Le rapprochement stratégique officialisé en février dernier entre les pôles de compétitivité Mov'éo et MTA (Mobilité et Transports avancés) est entré dans sa phase active. Les deux entités ont ainsi signé la semaine passée une convention-projet visant à définir les potentialités de leur "union" et les passerelles d'échange et de collaboration à dresser entre leurs cœurs d'activités respectifs : la sécurité routière, la mobilité et les services, la mécanique, et l'impact environnemental pour Mov'éo, l'énergie électrique embarquée, les véhicules hybrides et électriques et les biocarburants pour MTA. L'"élargissement des opportunités de MTA", vanté par son directeur, Paul Terrien, devrait donner ses premiers effets début 2010.

A Dissay, Picta Frais quitte le giron de la société Pierre Milleret pour intégrer le groupe Colruyt, numéro un de la grande distribution belge.

■ Laurent Brunet - lbrunet@np-i.fr

« C'était le seul moyen d'assurer la pérennité de l'entreprise et des emplois. » Jean-Luc Couillaud l'avoue sans ambages. En cédant sa plateforme logistique de produits laitiers à un groupe international, le dirigeant de Dissay a le sentiment d'avoir bien fait les choses. « Au fil des années, le métier a changé et s'est spécialisé, explique-t-il. On faisait de moins en moins de négoce et de plus en plus de logistique. Ma vision du marché me faisait craindre des difficultés à terme. Il était temps de passer la main. »

En rachetant Picta Frais, avec sa quarantaine de salariés et ses 11 millions de chiffre d'affaires,

le leader de la distribution belge poursuit sa croissance en France où il prévoit d'ouvrir une dizaine de magasins par an. « C'est un groupe coté en bourse qui va apporter à Picta Frais une puissance d'achat et lui permettre de se développer », insiste Jean-Luc Couillaud, qui continue à accompagner le repreneur jusqu'à l'arrivée de son successeur.

► LE SAVOIR-FAIRE CHARCUTIER

Depuis qu'il a repris les rênes de Milleret en 1995, Jean-Luc Couillaud défend la charcuterie artisanale et l'identité régionale de sa fabrication. C'est sur ce cœur de métier qu'il entend se recentrer. L'entreprise compte désormais une trentaine de salariés répartis dans trois sites de production spécialisés : la charcuterie salaison à Dissay, la transformation du canard à Ruffec et la charcuterie pâtissière à Nersac. L'ensemble pèse 4 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Milleret se recentre désormais sur son cœur de métier (Photo archives NPI).

Chaque année, 800 tonnes de "produits de tradition régionale au goût de terroir" prennent la direction des bouchers-charcutiers, grossistes, collectivités et autres grandes surfaces de la région. Avec le souci constant de la qualité. La collection de diplômes et de médailles qui trône dans le hall de l'usine de Dissay ne manque pas de le rappeler.



- SYSTÈME STOP & GO
- RÉCUPÉRATEUR D'ÉNERGIE AU FREINAGE
- MOTEUR À RENDEMENT OPTIMISÉ
- PNEUS BASSE CONSOMMATION



10 FOIS MOINS DE NOx QUE LES PLUS PETITS DIESELS (1)(2) ET PAS DE PARTICULES (1)

115 G DE CO₂ 4,3 L AUX 100 KM (1)

Mitsubishi Colt Soft Hybrid.

Nouvelle ère.



NOUVELLE COLT CLARTEC DÈS 7990 €⁽¹⁾ - PRIME À LA CASSE DE 1000 €* ET BONUS DE 700 € INCLUS

Modèle présenté : Colt ClearTec 1.1 L E 3 portes : (1) consommations CEE (L/100km) : extra-urbain 4,3 ; mixte 4,9 ; urbain 5,9. Émissions CO₂ mixtes (g/km) : 115. (2) Tarif au 02/03/09, remise exceptionnelle de 1 000 €** incluse. *Après déduction de 1 000 € de prime à la casse (selon conditions et modalités fixées par la réglementation pour l'achat d'un véhicule neuf émettant moins de 180 g CO₂/km et la reprise d'un véhicule de plus de 10 ans destiné à la casse) étendue par Mitsubishi Motors France à la reprise d'un véhicule de 8 à 10 ans destiné à la casse et de 700 € de bonus écologique suivant conditions et modalités fixées par la réglementation.

Garantie 3ans

Garantie 3 ans ou 100 000 km : 1^{er} des 2 termes échu dont 2 ans kilométrage illimité. **Offre valable pour tout véhicule commandé et livré avant le 30/06/09 chez les concessionnaires participants. (3) Comparatif basé sur la moyenne des émissions de NOx des 4 véhicules diesel les plus faibles émetteurs de CO₂ commercialisés sur le marché français au 03/03/08. Émissions de NOx du modèle présenté : 0,016.

À DÉCOUVRIR ET ESSAYER CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 88 72 00



MITSUBISHI MOTORS



www.mitsubishi-motors.fr

énergies renouvelables

S'tile croit en son avenir



Alain Straboni et ses équipes touchent au but dans un contexte très porteur.

La start-up S'tile, créée en 2007 et spécialisée dans la fabrication de plaquettes de silicium, croit plus que jamais en sa bonne étoile. Surtout en plein boom des énergies renouvelables.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

S'tile ne manque pas d'énergie. Ni son PDG Alain Straboni, ni ses neuf collaborateurs qui œuvrent au développement d'un nouveau procédé de fabrication des plaquettes de silicium,

l'ingrédient indispensable des panneaux photovoltaïques, qui équipent désormais le toit des maisons ou des bâtiments. Il faut dire que le jeu en vaut la chandelle, puisque l'énergie ainsi produite est revendue à EDF au prix de 60 centimes le kw/h. "Actuellement, la technique de fabrication des plaquettes nécessite une opération de sciage du silicium, ce qui provoque jusqu'à 50% de pertes. Le procédé que nous développons consiste à réduire le coût d'équipement et des consommables indispensables pour fabriquer ces plaquettes. La technique du frittage réduirait le coût global de cette nouvelle technologie", explique le PDG de S'tile.

Depuis 2007 et jusqu'à l'été

2009, S'tile était engagée dans une phase de recherche développement des cellules solaires, dont des résultats ont été validés en juin 2009, avant de se lancer dans une ligne pilote de production. Cette dernière porte sur la production de cellules solaires de plus grande dimension pour équiper les toitures de monsieur tout le monde, sur la réalisation d'équipements qui augmentent la productivité et sur une hausse des rendements de ces cellules solaires afin d'optimiser l'énergie.

► RÉDUIRE LES COÛT DE FABRICATION

L'annonce récente de l'implantation de la nouvelle usine d'assemblage de panneaux

photovoltaïques, "Solaire Direct", dans le Châtelleraudais d'ici à deux ans n'a pas laissé indifférente la start-up poitevine. "Nous sommes très contents de voir Solaire Direct s'installer à Châtelleraudais. A terme, nous pourrions nouer un partenariat avec cette société en lui fournissant des cellules solaires pour passer à la phase d'assemblage dans ses usines à un coût moindre. Nous avons d'ailleurs pris contact avec elle pour définir le produit dont elle aurait besoin afin d'optimiser sa fabrication."

Avec ces nouvelles perspectives, S'tile est plus que jamais impatiente de passer à la phase de production industrielle, le but ultime pour cette jeune entreprise.

projet Maison économe, un vrai concept

La journée mondiale du refus de la misère a remis en avant le concept de maison économe.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Humano Pole et les étudiants de l'ESIP (Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers) poursuivent leur objectif de présenter, d'ici à quelques mois, une exposition sur l'habitat

économe qui s'appuyant sur le concept de la maison bioclimatique construite par Jean-Christian Lhomme.

Le projet vise à briser les préjugés sur le développement durable (coût, rentabilité, impacts...), à faire prendre conscience que chacun a un rôle à jouer dans la mesure de ses moyens et à proposer des solutions faciles.

Le contenu de l'exposition s'articulera autour d'un parcours

dans trois pièces d'une maison (salon, salle de bain, cuisine) sur une superficie de 35m². L'objectif serait de calculer l'empreinte écologique d'une telle habitation bioclimatique. Le concept de Jean-Christian Lhomme aboutirait, par exemple, à diviser la facture énergétique par 5 par rapport à une maison construite après 2000 et par 8 par rapport à une habitation datant d'avant 1980.

La maison économe, qui consommerait moins de 15 kwh/m²/an, comporterait des panneaux photovoltaïques, une mini-éolienne, une citerne de récupération d'eau de pluie, un chauffe-eau solaire, un plancher chauffant, des panneaux solaires thermiques, une sonde géothermique, une véranda, un mur végétal, des ouvertures triple vitrage et une isolation intérieure et extérieure.

vite dit

POITOU-CHARENTES

Bonus vert

Pour contribuer au respect de l'objectif de division par 4 des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, la Région lance, en partenariat avec les distributeurs, une initiative en faveur des économies d'énergie. Le Bonus Vert réservé aux appareils électroménagers de première nécessité (réfrigérateurs, congélateurs, lave-vaisselle et lave-linge), vise à renouveler le parc d'appareils en faisant profiter les acheteurs des dernières avancées technologiques au service de l'excellence environnementale. Ce Bonus Vert, d'un montant de 40 à 60 €, permettra aux ménages d'acquérir de matériel électroménager économe en énergie.

ADEME

Projet d'éducation

Lancé en 1996 par Georges Charpak, prix Nobel de physique, avec le soutien de l'Académie des sciences et du ministère de l'Éducation nationale, La main à la pâte met en place un nouveau projet pédagogique d'éducation à l'environnement pour un développement durable. Destiné aux classes de cycle 3 (CE2, CM1, CM2), "Le climat, ma planète... et moi !" vise à sensibiliser enseignants, enfants et parents au problème du changement climatique et à les rendre responsables et actifs. Plus de 3 000 guides pédagogiques seront distribués gratuitement aux enseignants, formateurs et inspecteurs de l'école primaire.

LOGEMENT

Guide de l'éco-construction

Vous envisagez de construire votre logement en région Poitou-Charentes : les choix que vous allez faire auront des répercussions sur votre mode de vie, votre confort, votre budget mais aussi sur l'environnement. Pour vous aider à prendre les bonnes décisions, l'ADEME et la Région Poitou-Charentes ont réalisé le Guide de l'éco-construction, un suivi pas à pas des projets bioclimatiques.

vite dit

consultations

Aux radiologues associés

LÉGION D'HONNEUR

Jean-Pierre Dewitte fait Chevalier

Sous la présidence d'Alain Claeys, député-maire de Poitiers, le bâtonnier Jacques Grandon, avocat au barreau, a remis vendredi, à la mairie de Poitiers, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Jean-Pierre Dewitte, directeur général du Centre hospitalier universitaire de Poitiers, promu à ce grade le 14 juillet dernier, au titre de sa présidence d'une communauté d'établissements publics de santé, de son action régionale à la tête du CHU de Poitiers et de son action nationale en qualité de vice-président de la conférence nationale des directeurs généraux des CHU français.

SOLIDARITÉ

Avec "Un Hôpital pour les Enfants"

Le samedi 24 octobre, à 14h du Stade des Ecluzells à Chasseneuil-du-Poitou, sera donné le départ de "La Sébastien Chavanel". Les droits d'inscription à cette randonnée cycliste de 43km, agrémentée d'un circuit d'ouverture de 4km pour les enfants et d'une randonnée pédestre de 10 km, seront reversés à l'association "Un Hôpital pour les Enfants."

Depuis un an, toutes les demandes de consultations radiologiques de la Ville transitent par un seul et même centre d'appels.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Les prémices avaient suscité quelques doutes. Mais le temps a fait son œuvre. Créant une habitude aujourd'hui ancrée dans les mœurs.

0533 00 00 33. Pour nous tous, désormais, ce numéro est un sésame. Le seul par lequel on puisse espérer solliciter un examen radiologique.

Depuis octobre 2008, les dix-sept radiologues et neuf cabinets libéraux du département ont décidé de placer leurs moyens en commun, en rassemblant une trentaine de leurs secrétaires médicales sur une seule et même plateforme technique.

Installé avenue de la Libération, à Poitiers, ce centre d'appels traite en direct entre 600 et 1000 demandes quotidiennes. Sa mission : guider les patients vers les centres

d'examens de leur choix, en réduisant au maximum le délai de leur rendez-vous. Une vraie réussite ! "En un an, acquiesce Olivier Gallard, directeur technique du centre, ces délais sont passés de dix jours en moyenne à 48 heures." Seules les demandes d'IRM et de scanner, de plus en plus nombreuses, échappent encore à cette prise en charge ultra-rapide.

► UNE PÉPINIÈRE D'INFORMATIONS

L'installation de cette plateforme révolutionnaire, qui a nécessité un investissement imposant de 300 000 € et la création de trois postes de secrétaires, profite à toute la filière de la santé. Car sa fonction va bien au-delà de la "simple" gestion des flux.

Entre ses murs, sont en effet centralisés tous les comptes-rendus d'examens effectués en cabinets, ainsi que toutes les images qui y sont produites. Des images numérisées dont la démocratisation a le mérite non négligeable de respecter l'environnement en abolissant les rejets de sel argentique propres aux

anciens clichés radiologiques.

"Toutes ces données archivées, conclut Olivier Gallard, constituent enfin et surtout une formidable pépinière d'informations pour les médecins, généralistes ou spécialistes, qui souhaitent optimiser le suivi personnalisé de leurs patients."

Au royaume de la télémédecine, le 0533 00 00 33 a assurément ouvert la voie de la raison et du progrès.

0533 00 00 33 est accessible du lundi au vendredi, sans interruption, de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h, sauf pour les scanners



Une trentaine de secrétaires médicales gèrent chaque jour les demandes d'examens radiologiques.

PROJET

Une deuxième IRM en 2010 ?

Pour faire face à l'augmentation sensible (voire à la saturation) du nombre de demandes d'imagerie à résonance magnétique et de scanner, il est envisagé de créer un nouveau centre IRM dans l'environnement immédiat de la Polyclinique. Une autorisation d'exploitation aurait déjà été accordée. Le permis de construire devrait l'être d'ici à la fin de l'année.

PÉPINIÈRE DE COMMERCIAUX II

Vous êtes demandeur d'emploi, vous souhaitez changer de métier afin de vous investir durablement dans une entreprise. Nous vous proposons d'intégrer notre Pépinière de Commerciaux. Cette formation commerciale d'une durée de 6 mois (dont 3 mois de stage en entreprise) débouchera sur un titre homologué d'Attaché Commercial et sur un emploi au sein d'une de nos sociétés partenaires.



Pour de plus amples renseignements :
contact@cb-developpement.fr
 Tél. 05 49 38 52 65

Faites parler de vous dans la presse !

media pass...
relations presse

Contact :
09 60 51 44 66

université

Comment dynamiser le campus ?

Les assises des associations étudiantes de Poitiers se dérouleront le 5 novembre. Le 7 s'associe à cette démarche et lance un appel à contributions.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Oyez, Oyez, braves étudiants ! Appel à la population... Les assises de l'université de Poitiers se tiendront jeudi 5 novembre prochain, à la Maison des sciences de l'Homme et de la société. Réservé aux asso-

ciations étudiantes, ce moment d'échanges convivial se concentrera sur une question cruciale : "Comment dynamiser le campus ?"

A travers quatre ateliers, qui se succéderont de 9h à 16h30, les participants seront invités à lancer des idées pour animer le campus universitaire, principalement la semaine, les soirs et les week-ends. Ils réfléchiront également aux moyens de communiquer efficacement sur ces événements et de mobiliser des financements.

"70 associations sont invitées, précise Isabelle Bugeon, présidente du Bureau de la

vie étudiante (BVE) à l'origine de cette action. *Des vice-présidents de l'université mais aussi des élus de la Ville et des représentants du Crous seront présents afin de donner un puissant écho aux opinions émises.*" Elle poursuit : "On a souvent remarqué que les associations organisent leurs manifestations dans leur coin. Le BVE souhaite rassembler les étudiants et mutualiser les forces des associations."

Vous ne trouvez pas votre bonheur dans la programmation actuelle ? Ou vous estimez que les animations proposées en

ce moment sont nazes ? Alors proposez ! Spectacles, concerts, rencontres sportives, pique-nique géant sur l'esplanade centrale du campus ou dîner à la bougie dans l'enceinte de la bibliothèque universitaire, tout est possible... ou presque. Les étudiants et, plus globalement, tous les Poitevins qui se sentent concernés, peuvent réagir à cet article sur le site web du 7 (www.7apoitiers.fr) et envoyer leurs idées à mde@univ-poitiers.fr.

(* *Celles qui ne sont pas référencées auprès de la Maison des étudiants peuvent encore s'inscrire.*



Comment dynamiser le campus ? Le débat est ouvert.

sciences

Des traders formés sur la Technopole

Au milieu des formations à dominante scientifique proposées sur la Technopole du Futuroscope, une poignée de statisticiens s'exercent pour devenir les traders de demain.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Ils sont une dizaine d'étudiants à être inscrits en master de modélisation mathématique et d'analyse statistique. Cet enseignement est dispensé depuis

très peu de temps au SP2MI, le pôle scientifique universitaire situé au Téléport 2. Les débouchés ? La plupart d'entre eux se dirigent vers l'industrie afin d'évaluer la fiabilité de certains produits. Cet été, une étudiante a notamment suivi un stage auprès d'un armateur dans le but d'étudier l'impact d'un liquide abrasif sur la cuve d'un chimiquier. Mais dans un tout autre domaine, une poignée de statisticiens s'orientent plutôt vers la finance.

"Nous enseignons en effet la modélisation stochastique, un processus mettant en scène des

variables aléatoires qui est utilisée par les traders sur les marchés financiers afin, par exemple, de calculer les meilleurs prix d'achat", explique Marc Arnaudon, co-responsable de ce master avec Anthony Phan. Sur le même principe, ces modèles de calcul de probabilités sont également très utilisés pour fixer le montant des primes d'assurance. Sauf exception, l'ensemble des étudiants de ce master disposent d'un cursus de mathématiques classique. Mais certains deviendront donc peut-être bientôt ces traders qui défraient la chronique actuellement.

Un millier d'étudiants

Sur la Technopole, les formations scientifiques dominent. Mathématiques, physiques des matériaux, télécommunication, informatique, robotique, web... 370 étudiants étaient inscrits au SP2MI l'année dernière. Les futurs spécialistes en communication et les chantres de l'intelligence économique formés par l'Icomtec complètent le tableau. Au total, près de 500 étudiants suivent chaque année un cursus universitaire sur le site du Futuroscope. Sans oublier les élèves ingénieurs de l'École nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique (Ensm) qui sont au nombre de 500.

vite dit

EN SMA

Une taxe d'apprentissage record

Le montant total de la taxe d'apprentissage perçue par l'Ensm en 2009 a atteint 286 832 €. 135 entreprises ont versé de 21 € à plus de 20 000 €. Les grands contributeurs historiques ont renouvelé leur confiance en l'École. Air France, Airbus, Snecma, Dassault... lui ont tous octroyé des sommes supérieures à 10 000 €. Ce montant record sera entièrement consacré à l'enseignement. Pour mémoire, le budget de l'Ensm s'élève à plus de 7M€

ÉDITION

Deux livres pour un doyen

Yves Jean, géographe et doyen de la faculté de Sciences humaines et arts, vient de publier deux livres liés à ses thématiques de recherche. Mené en collaboration avec Michel Périgord, le premier s'intitule "La ruralité en France" (Armand Colin). Le second s'intéresse en 24 chapitres à l'impact de l'Europe dans les politiques d'aménagement du territoire. Son titre ? "L'Europe : Aménager les territoires" (Armand Colin).

DISTINCTION

Un chercheur récompensé

Richard Cordaux, chargé de recherche CNRS au Laboratoire Ecologie Evolution Symbiose, vient de recevoir la médaille de bronze du CNRS pour ses recherches sur le Wolbachia, l'une des bactéries symbiotiques les plus répandues dans le règne animal.

TÉLÉVISION

Ma Chaîne étudiante arrive !

La première chaîne de télévision 100% consacrée à la vie étudiante débarquera sur le câble et le réseau ADSL le 28 octobre, à 19h. Job, logement, fêtes, bourses, orientation... Ma Chaîne étudiante (MCE) sera diffusée 24/24 et 7/7.

repères

éducation

L'Europe lycéenne

ANIMATION

Ouverture citoyenne

Aliénor d'Aquitaine dispose depuis peu d'un Club Europe. Cet espace, aménagé dans le tout nouveau CDI du lycée, ambitionne de créer un lieu d'échange et d'ouverture sur la citoyenneté européenne. Débats, discussions, expos et autres projets pédagogiques ne demandent qu'à s'y installer durablement.

VOYAGE

Direction Prague

Aliénor compte deux classes de section européenne anglais, une 2nde, donc, et une 1^{re}. Cette année, les élèves de 1^{re} et des germanistes de l'établissement, soit quarante-neuf lycéens au total, vont effectuer en décembre un voyage d'étude au "croisement des cultures européennes", à Prague, capitale de la République Tchèque.

A Aliénor d'Aquitaine, l'histoire-géo s'explique aussi dans la langue de Shakespeare.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

|| "To be or not to be ?" Eux ne se posent pas la question. Ce sera "être".

Marianne et ses copains sont à l'âge des premiers choix. Les leurs sont arrêtés.

En début d'année, ces élèves de 2nde d'Aliénor d'Aquitaine ont relevé le challenge de la polyvalence et du perfectionnement, en choisissant d'intégrer le giron de la section européenne anglais de leur établissement, elle-même créée en 2008. Au menu de leurs réjouissances, trois heures de "speaking english" dispensées en sus de leur emploi du temps "général", dont deux s'appliquant à des cours d'histoire-géographie.

► UN DIALOGUE À CRÉER

Aux manettes de cette classe pas comme les autres, Sylvaine Allerit joue à fond la carte de l'enseignement interactif. Titulaire depuis quelques mois d'une certification complémentaire en langue anglaise, madame le professeur



La section européenne anglais de 2nde au rendez-vous du tout nouveau Club Europe installé dans le CDI du lycée.

s'efforce d'initier ses élèves aux vertus de la pratique orale et écrite des langues étrangères. Et ça marche ! Ses ouailles se piquent au jeu. "Ces cours sont un bon compromis entre notre volonté de mieux comprendre l'histoire et celle d'approfondir notre connaissance de l'anglais", analyse cette demoiselle. "J'espère

qu'ils feront de moi un adulte bilingue", avance ce jeune homme.

En marge ou en complément du programme d'histoire de 2nde, et du thème actuellement traité de "La démocratie à Athènes au V^e siècle avant J.-C.", la classe de Sylvaine Allerit planche sur cette question fondamentale : Les musées

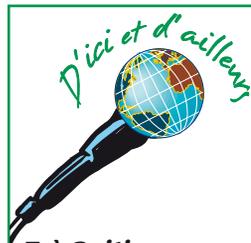
célèbres doivent-ils rendre leurs œuvres d'art à leur pays d'origine ? "Il ne s'agit pas de disserter sur le sujet, mais de nouer une discussion autour, explique la prof. C'est ce dialogue, entièrement dirigé en anglais, qui est la sève de notre travail." Et d'une réussite que les prémices annoncent d'ores et déjà exemplaire.

vite dit

RENCONTRES

Les sciences en animations

Du 6 au 8 novembre, plus de 200 chercheurs du Cnrs, de l'Ensm, de l'Inra, de l'Inserm et du CHU de Poitiers offriront au public poitevin des présentations de leurs travaux et de leurs métiers. Sous le grand chapiteau installé place du Maréchal-Leclerc, ils proposeront des animations et des démonstrations dans des disciplines variées : sciences physiques, mathématiques, mécanique, informatique, chimie, les géosciences, biologie et santé, agriculture et environnement, sciences juridiques, sciences humaines, économiques et sociales.



7 à Poitiers a pris l'initiative de faire appel à une quinzaine d'étudiants poitevins expatriés à l'étranger et de leur demander de présenter chaque semaine un aspect de leur vie quotidienne. Aujourd'hui, Millie confie avec humour ses impressions lors de son arrivée à Londres.

"7 à Poitiers" en direct du monde
"This is London calling"*

Millie Servant (étudiante à Sciences Po), correspondant à Londres.

"Mes premiers jours à Londres c'est..."

- Traverser la ville à pied avec 50 kg de bagages sur le dos
- Se sentir profondément déprimée quand on apprend que la seule ligne de métro qui aurait pu nous aider est fermée juste ce jour-là.
- Réaliser qu'il n'y a pas un mètre carré qui ne soit pas camérasurveillé
- Ne jamais regarder du bon côté de la route avant de traverser
- S'entendre dire que l'on ne sait pas où on peut trouver de la marmelade à quelqu'un qui cherchait seulement Marble Arch
- Esquisser un sourire quand on reconnaît un Français à sa prononciation plutôt "Ail ou Radis" ? que "Are you ready" ?
- Croiser des écureuils à tous les coins de rues
- Être réveillée par la visite des coloc' en plein milieu de la nuit pour me souhaiter la bienvenue !
- Goûter le Cheesecake et le Porridge, et se dire que les deux sont à tomber par terre mais pas tout à fait dans le même sens du terme
- Traverser la Tamise tous les matins et flâner du côté du London Eye et de Big Ben quand on dispose d'une demi-heure de temps libre.
- Payer 4,75 euros pour étudier au King's College
- Se dire que jamais l'Université de Poitiers ne sortira un Monopoly à son nom... alors que KCL l'a déjà fait"

(* Slogan utilisé par la BBC durant la seconde guerre mondiale.



Millie Servant.

Retrouvez Millie Servant sur son blog <http://mardybum.fr/fogafrog>

football

Le Poitiers FC en reconquête

Alors qu'il a retrouvé le niveau national, le Poitiers Football Club espère bien poursuivre sur sa lancée et redevenir un club attractif.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Trois ans que l'improbable mariage de la carpe et du lapin a eu lieu aux forceps. Trois ans que le Poitiers Foot 86 d'abord, puis le Poitiers Football Club, né de la fusion avec le CEP, a vu le jour grâce à des hommes de bonne volonté.

"C'était le bon moment", se souvient l'actuel président du Poitiers Foot, Alain Proust. Le CEP que je présidais était au plus haut niveau sportif, tandis que le Stade Poitevin était englué dans de graves soucis financiers. Il fallait trouver une solution pour en sortir. Jacques Santrot a été le déclencheur de la situation et a su imposer ses vues en affirmant avec force qu'il ne voulait plus qu'un seul club à Poitiers. Puis il a décidé que j'en serais le président. Cela avait le mérite de la clarté."

► "TOUT A RECONSTRUIRE"

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'était pas un cadeau. "Il a fallu mener à bien la fusion et tout reconstruire. Une tâche considérable, sans



Poitiers FC attend de pied ferme la réserve pro du FC Nantes ce week-end à la Pépinière.

un sou..."Trois ans plus tard, les choses ont incontestablement avancé. Le Poitiers Foot a retrouvé la sérénité et son avenir sportif semble s'éclaircir. D'abord, la fusion s'est passée presque sans heurt. Ensuite, le nouveau PFC a su se restructurer autour de dirigeants dynamiques et de ses 19 éducateurs hyper volontaires, dont 14 sont diplômés. Enfin, son école de foot, dirigée par Jean-Yves Ferjoux, fonctionne bien, retrouvant la confiance des parents, ce qui

est primordial pour former et "sortir" les joueurs demain. Le PFC a d'ailleurs été honoré du challenge régional du meilleur club formateur. "Une fois ces nouvelles bases posées, le PFC devrait repartir de l'avant et susciter un nouvel engouement", insiste Philippe Leclerc, le directeur sportif du club. Logiquement, sur le terrain les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir. Dans le sillage de l'équipe fanion qui a retrouvé le CFA 2 cette année, tous les jeunes se distinguent en évoluant en championnat régional.

"Les benjamins ont même décroché, à deux reprises, le titre de champion régional, obtenant leur billet pour la finale nationale disputée cette année à Capbreton. C'était d'ailleurs le seul club amateur", se réjouit Philippe Leclerc. Alors que la stabilité est revenue à tous les niveaux, le PFC entend bien continuer sur sa lancée et accéder au CFA d'ici trois ans. "Sans se brûler les ailes", insiste son président, conscient que tout reste fragile.

tennis

Des internationaux haut de gamme

Rarement les Internationaux féminins de la Vienne, dont la vingtième édition débute samedi, n'avait rassemblé un tel plateau.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Les terrains du centre d'entraînement départemental en piaffent d'impatience. Pour la vingtième édition d'un tournoi courtisé par le haut niveau, la concentration des talents réunis à Poitiers promet d'offrir à la lutte pour la succession d'Anas-

tassia Pavlyuchenkova les contours d'une bataille épique. Avec la petite puncheuse slovaque Dominika Cibulkova comme principale tête d'affiche (à l'heure où nous écrivons ces lignes, sa participation n'était toutefois pas encore définitive), l'épreuve poitevine s'est déjà dotée d'une sacrée locomotive. Actuelle n° 21 mondial, l'ex-girl friend de notre Gaël Monfils national s'est offert en juin dernier un voyage homérique jusque dans le dernier carré de Roland-Garros, où la n°1 de l'époque, la Russe Dinara Safina, a mis fin à son rêve. Dans son dos, elles seront nom-

breuses à briguer le sceptre. Bien que réputées spécialistes de la terre battue, l'Argentine Gisela Dulko (n° 29) et la petite merveille roumaine Cirstea (n° 31), elle-même quart de finaliste porte d'Auteuil, battue par Samantha Stosur, ont les dents aiguisées.

► COIN ESSEULÉE

Il ne saurait au-delà être de tournoi féminin majeur sans l'apport d'un fort vent d'Est. Celui-ci devrait être impulsé par la tenante russe Pavlyuchenkova (n°39) et la Kazakhe Shevdova (n°50), elles aussi habituées des tableaux des

grands tournois planétaires. Les sœurs de Cirstea, Olaru (n° 77) et Niculescu (n° 78), la Tchèque Zahlova Strycova (n° 86) ou l'Ukrainienne Kutuzova (n° 87) seront également à surveiller, tout comme l'état de forme de l'Australienne Jelena Dokic, ancienne gloire montante du tennis mondial et 4e à la WTA en 2002, qui tente, à 26 ans, un fabuleux come-back au sommet de l'élite. Du côté des tricolores, l'essentiel des espoirs reposera sur les solides épaules de Julie Coin, finaliste malheureuse de l'édition 2008 et esseulée dans le tableau final après le forfait de Camille Pin.

repères

BILAN

De mieux en mieux

Depuis le début de saison, le PFC a alterné le bon et le moins bon dans son groupe (G) de CFA2 largement dominé par l'équipe Le Poiré-sur-Vie. Après un premier succès contre Saumur, l'équipe de David Laubertie a vécu cinq journées de championnat difficiles avec deux revers, dont un à la Pépinière contre Thouars, et deux matches nuls. Mais, lors de la 7^e journée, le club du président Proust a eu l'excellente idée de s'imposer à Châteauroux, une réserve pro. "Nous avons enfin été récompensés de nos efforts", insiste Philippe Leclerc.

AFFICHE

En attendant le FC Nantes

Après un match de Coupe de France ce dimanche contre Matha, le PFC attend la réserve nantaise ce week-end à la Pépinière pour un match de gala. L'occasion de renouer avec une affluence qui pourrait avoisiner le millier de spectateurs. Un parfum de CFA ou de National...

FORMATION

Partenariat avec Aliénor d'Aquitaine

Cette année, le PFC a signé un partenariat avec le lycée Aliénor que dirige Gilles Adam "séduit par le projet". Ce mini sport études permet à une petite dizaine d'élèves de bénéficier d'un aménagement de leur temps scolaire pour s'entraîner d'avantage. "Une façon d'attirer des jeunes pour construire le PFC de demain", insiste Philippe Leclerc, l'architecte du projet. Concrètement, 11 lycéens des classes de seconde s'entraînent trois heures de plus que leurs coéquipiers : deux heures le mercredi après-midi et une heure de travail spécifique le vendredi.

repères

rugby

Le stade dans la nasse

BASKET

Le PB 86 s'impose à Chalon

Gunn, quinze points. Guillard, quatorze. Badiane, treize, Younger et Wright, douze... Le PB 86 a parfaitement réparti ses forces pour venir à bout, samedi, de Chalon-sur-Saône. Vainqueur (81-74), le promu s'installe à la cinquième place de Pro A après trois journées.

Chalon - Poitiers : 74-81 (18-23, 8-23, 26-21, 22-14)
La marque : Gunn (15), Guillard (14), Badiane (13), Younger (12), Wright (12), Costentin (7), Gomez (5), Kanté (3).

VOLLEY-BALL

Le Stade de mal en pis

Déjà battu en ouverture de Ligue A par Rennes à Lawson-Body (2-3), le Stade poitevin cette fois-ci mordu la poussière face au tenant du titre parisien en quatre sets (21/25 19/25 25/17, 17/25). Les All Blacks, qui récupèrent cette semaine leur recrue américaine Paul Lotman, pointent à la dixième place avant leur déplacement de vendredi prochain à Toulouse.

Poitiers - Paris : 1-3 (21-25, 19-25, 25-17, 17-25)
La marque : Rouzier (12), Sol (11), Maréchal (11), Kieffer (8), Brizard (6), Alpha (3), Boula (3), Zopie (1).

PATINAGE

Brian Joubert

4^e du Trophée Bompard

Brian Joubert a pris la quatrième place du Trophée Bompard disputé à Paris ce week-end. Après avoir chuté trois fois lors du programme court, le Poitevin s'est repris samedi mais cela n'a pas suffi pour accrocher le podium. Il a finalement pris la 4^e place (207,39 pts) de la première épreuve du Grand Prix ISU, à l'issue du programme libre. Le podium est composé du Japonais Nobunari Oda, premier avec un total de 242,53 points, devant le Tchèque Tomas Verner (229,96) et l'Américain Adam Rippon (219,96).

En concédant sa quatrième défaite de la saison, la troisième à domicile, les Poitevins sombrent au classement mais aussi moralement.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Triste dimanche à Rebeilleau. Défaits 21 à 19 par leurs voisins niortais, les hommes du tandem Ribreau-Durand ont sérieusement hypothéqué leurs chances de maintien en Fédérale 1 après les défaites contre Vannes, Bobigny, Limoges et Niort lors d'un dernier match.

Contre le Stade Niortais, ce dimanche, les Poitevins ont pourtant eu le match en main. "C'est vrai que nous avons eu la maîtrise du jeu pendant au moins 50 minutes. Sans pour autant faire la différence au score", tempère Frédéric Ribreau. C'est d'ailleurs là que le bât blesse. Poitiers n'est pas parvenu à concrétiser les occasions devant les perches pour mettre Niort hors de portée et ainsi chasser le doute.

► "EN PLEIN DOUTE"

Et lorsque les Poitevins ont encaissé un contre rondement mené par Dekkiche, ils ont complètement perdu pied. "On a commencé à déjouer et on a



Stéphane Durand et Fred Ribreau ne savent plus à quel saint se vouer.

remis Niort en selle", explique l'entraîneur poitevin.

En grosse difficulté en défense, incapables de conserver le ballon et de porter le jeu au pied avec précision dans le camp adverse, Poitiers s'est alors laissé dominer. "Personne n'est alors parvenu à mettre la main sur le ballon pour revenir sur les fondamentaux."

C'est bien d'ailleurs le manque de réaction du quinze stadiste qui inquiète le plus. Il a fallu qu'ils encaissent un cinglant 12-0 pour que les Poitevins repartent à l'assaut. Bien trop tardivement et de façon trop brouillonne pour espérer destablisser une équipe de Niort qui a tenu le choc devant et qui a

démonstré qu'elle avait des cannes derrière.

"On a remis Niort en confiance alors que nous, nous sommes dans la nasse après cette quatrième défaite de la saison." C'est bien là, par-delà le revers subi dimanche, qu'il faut voir des motifs d'inquiétude. Frédéric Ribreau et Stéphane Durand comptaient beaucoup sur ce derby pour que le Stade Poitevin lance sa saison. Au lieu de cela, en s'inclinant dimanche, il a perdu de précieux points dans la perspective de la seconde phase des play-down, laissant un de ses adversaires directs repartir de Rebeilleau avec un moral d'acier.

Poitiers, lui, est dans la nasse. Et

ce n'est pas le calendrier qui se profile avec deux déplacements à St-Médard et St-Nazaire et la réception d'Orléans qui rassurera des joueurs et un staff en plein doute.

Stade Paul Rebeilleau.

Poitiers-Niort : 19-21.

Mi-temps : 13-9. Arbitre : M. Delpy (Comité Ile de France). 1 300 spectateurs.

La marque pour Poitiers : 1 E de Paquet (10^e). 1T (10^e) et 4 P de Gaillard (15^e, 38^e, 70^e, 72^e).

La marque pour Niort : 7 pénalités d'Amirault (2^e, 12^e, 32^e, 50^e, 53^e, 60^e, 68^e).

santé

A quoi servent les étirements ?

Soignez votre corps avec Denis Laurens, kiné.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Il y a quelques temps déjà, un souffle de contestation et de doute a plané dans le monde du sport sur l'utilité des étirements. "Faut-il vraiment en faire ?" entendait-on alors dans le microcosme sportif.

En fait, cela dépend du moment et des techniques utilisées. Grâce aux progrès de la physiologie et de la biomécanique, les connaissances et les méthodes d'étirement ont bien changé. Pour commencer votre acti-

tivité, l'échauffement permet d'augmenter la température du corps, de favoriser une fluidité circulatoire, donc d'alimenter les muscles, les organes, les articulations en nutriments et en oxygène. Grâce à des étirements spécifiques dynamiques, l'organisme sera prêt à répondre aux sollicitations de l'activité. Evitez surtout d'étirer les muscles de manière passive c'est-à-dire de tenir une position d'allongement sans bouger en attendant que la sensation de tension extrême apparaisse.

Après l'effort, la fatigue engendre une raideur musculaire et articulaire. L'erreur commune

est de vouloir tout de suite s'étirer. Les tensions générées par le travail ne facilitent pas la récupération.

► 30 MINUTES APRÈS L'EFFORT

Attendez au moins 30 minutes, prenez le temps de boire et de vous restaurer en glucides. Ensuite, accordez vous 20 minutes pour vous étirer. Les étirements de récupération doivent être réalisés le plus souvent assis ou allongés : cela facilitera la détente. Dans ces cas-là, faites-les chez vous au chaud.

Ils consistent principalement

à récupérer une amplitude articulaire limitée et une extensibilité musculaire sans excès de traction, au risque de provoquer une déchirure du muscle. Un travail de contracter-relâcher est la technique la moins nocive : il consiste à contracter pendant quelques secondes le muscle que l'on veut étirer puis à l'allonger doucement sans tension.

Reportez vous sur le site ecoledujogging.com rubrique savoir faire - étirements d'échauffement et de récupération pour mieux comprendre et visualiser ces techniques.

billard

Le Poitou passe à table

La salle du Peuron de Chauvigny accueille ce week-end l'Open du Poitou de billard américain. Un sommet national pour Logitec Compétition, la plus grande association française du genre en nombre de licenciés.

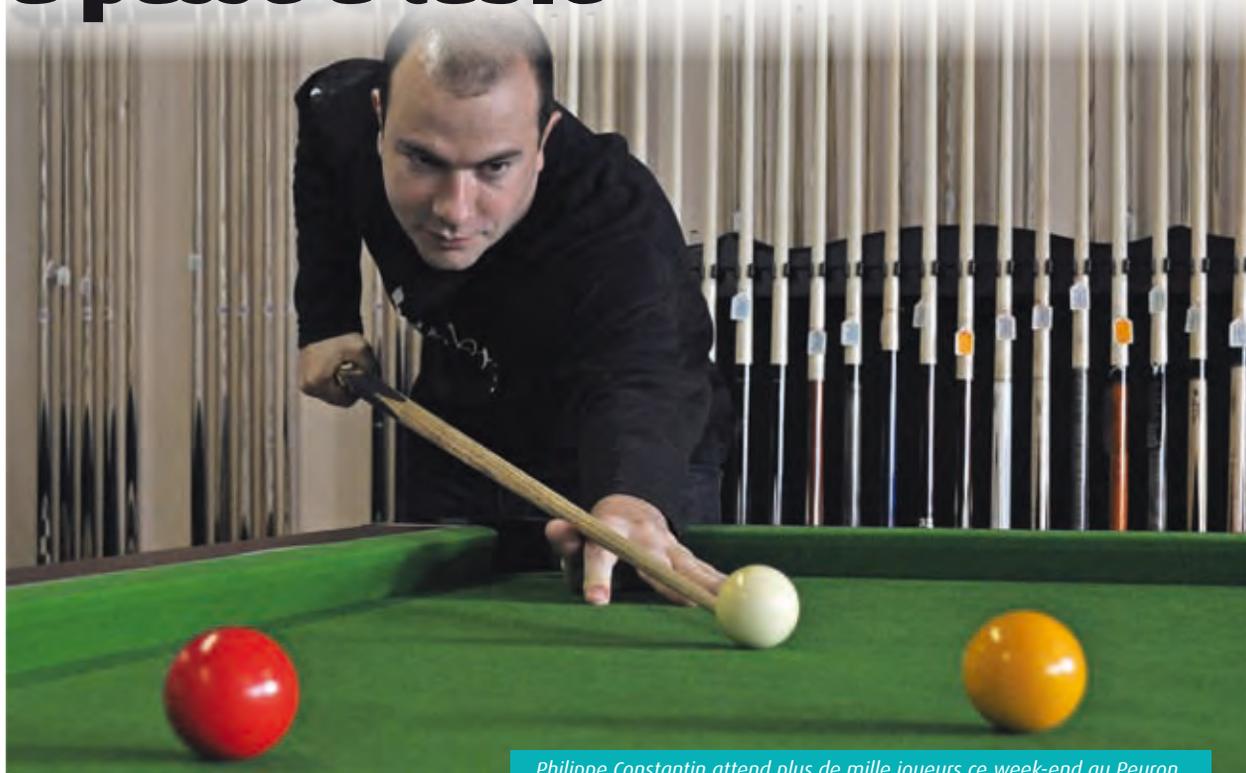
■ N.B. - redaction@7poitiers.fr

L'œuvre est colossale. Mais elle ne l'effraie pas. Depuis qu'il a contribué à relancer l'Open du Poitou, en 2003, Philippe Constantin s'attelle à la tâche avec un dévouement sans bornes.

Pendant trois jours, vendredi, samedi et dimanche, le responsable compétition de l'association Logitec va troquer sa queue de billard contre l'ordinateur et le micro pour parfaire à l'animation du sommet régional de la saison de "pool".

Autour des quarante tables installées dans le gymnase du Peuron, à Chauvigny, un bon millier de fidèles est déjà prêt à en découdre. Le rite est devenu immuable. "Le vendredi soir sera consacré à la Coupe Logitec, explique Philippe, avec soixante-dix équipes de N2 et N3 d'un côté et de départementale 2 de l'autre."

Le samedi, quatre épreuves individuelles prendront le relais :



Philippe Constantin attend plus de mille joueurs ce week-end au Peuron.

l'Open national, ouvert à tous les licenciés, devrait regrouper quelques-uns des plus beaux fleurons du billard hexagonal, dont une majorité de joueurs issus du Nord-Pas-de-Calais et de l'Ouest de la France. "Nous avons 458 inscrits en 2008, nous espérons faire aussi bien cette année", avance le boss. Un tournoi féminin, un espoir et le traditionnel Grand Prix,

qui réunit l'élite des spécialistes nationaux, dont le n°1 français depuis dix ans, Christophe Lambert, fermeront le ban.

► LAMBERT AU TOP

Le dimanche, enfin, proposera deux tours de championnat d'Elite et de Nationale 1 - avec la participation notoire des deux ressortissants du département, le Buckingham de Châtelleraut

et le Procédé Foncé de Poitiers -, en encadrement des finales individuelles des quatre concours de la veille.

Assis sur une organisation reconvenue, l'Open du Poitou cristallise plus que jamais les ambitions de développement de Logitec Compétition. Avec plus de mille licenciés, 121 équipes recensées et soixante cafés accueillant ses championnats officiels, l'asso-

ciation tient un rôle de locomotive à l'échelon national. La fierté épousant l'obligation de pérennité, la grand'messe de Chauvigny se doit de consolider l'édifice. Pari tenu...

Logitec Compétition
20, route de Poitiers
86360 Montamisé
Tél. 05 49 44 91 36

fil info... fil info... fil info... fil info...

MARCHE

L'ACHP

champion de France

Les marcheurs de l'AC Haut-Poitou, Clément Lenfant, Johan Augeron, Maxime Faiteau et Guillaume Dujour, ont décroché ce week-end, à Castres, le titre de champions de France de relais, en dominant, sur 18 km, de près de quatre minutes leurs homologues du CA Montreuil et de sept ceux de Sud Manche Athlétisme.

FOOBALL

Ligugé capitule

Auteur d'une superbe première mi-temps, Ligugé n'a pu contenir au-delà les ardeurs des Chamois Niortais au 5e tour de la Coupe

de France. Le leader de DH a ainsi lourdement chuté, encaissant cinq buts après les citrons sans en rendre un seul. De son côté, le Petit Poucet de la compétition, Saint-Maurice-Gençay (D2), a été sorti (0-3) avec les honneurs face à Chauray (DH). Fleuré (D1) a également très bien résisté devant Cognac (CFA2), victorieux 5-2.

COURSE À PIED

La Vienne brille à la Coulée Verte

Malika Coutant lauréate du 7 km chez les féminines (en 24'27), Ahmat Abdou Daoud vainqueur chez les messieurs sur la même distance en 21'21, Julien Cottin 10^e du scratch sur le

semi-marathon en 1h10'05 et qualifié pour les championnats de France : les coureurs de la Vienne ont marqué de leur empreinte la Coulée Verte disputée ce week-end à Niort.

RUGBY

Saint-Georges

ne s'en sort pas

Quatrième match et quatrième défaite en Fédérale 3 pour l'ARC Baillargeois. Les hommes de Franck Bugaud n'ont cette fois-ci pas existé à Pithiviers, où ils se sont inclinés 0-29. Aïe !

HOCKEY

Les Dragons déchantent

En perdant 3-6 (2-1, 1-2, 0-3) chez le voisin niortais, les Dragons poitevins ont

subi leur premier revers de la saison. Leur hôte prend seul les commandes de la 3e division. Prochain match pour Poitiers : réception de La Roche-sur-Yon samedi à 20h30.

BADMINTON

Buxerolles étrillé

Contraints au nul lors de la première journée de N2, les Buxerollois ont subi sur leur sol la loi de Tours, vainqueur 7-1. Ils partagent la quatrième place de la poule avec Toulouse et Bordeaux. Ligugé, de son côté, occupe la deuxième place, après son bon nul décroché à Toulouse (4-4).

VOLLEY-BALL

Saint-Benoît au super

En ne faisant qu'une bouchée de Saint-Maur 3-0 (25-12, 25-15, 25-10), les volleyeuses du CEP-Saint-Benoît ont conforté leur place au sommet de la hiérarchie de Nationale 3. Avec cinq succès en autant de rencontres, les protégées de Bérenger Briteau sont leaders, ex-aequo avec Vannes.

HANDBALL

Le Pec/JC aux forceps

Mal embarqués cette saison, les garçons du PEC/JC ont redressé la barre en s'imposant sur le fil à Loudéac (31-32). Ce deuxième succès leur permet de remonter à la 8^e place de la poule 2 de Nationale 3.

7 à Poitiers fan de basket

former joueur

À l'aube d'une nouvelle saison qui s'annonce palpitante, Net & Presse-i poursuit son partenariat avec le PB86. Au côté des basketteurs poitevins depuis plusieurs années, la société éditrice de 7 à Poitiers continuera à suivre le parcours des hommes de Ruddy Nelhomme et à vous faire vivre, au fil de ses éditions, leur fantastique aventure dans l'élite du basket français. Présentation, aujourd'hui de la rencontre face à Hyères-Toulon.



Entraîneur principal :
Alain WEISZ

Entraîneur assistant :
Michel CALERO



4 • Pierre Pierre
07/06/1983 • Américain



5 • Tortosa Florent
03/09/1989 • Français



7 • Obasohan Derric
18/04/1981 • Nigérian



8 • Perincic Hrvoje
24/01/1978 • Croate



9 • Legname Laurent
13/08/1977 • Français



10 • Bounou Colob Nobel
26/04/1988 • Français



11 • Sene Mohammed
12/05/1986 • Sénégalais



12 • Horton Daniel
21/04/1984 • Américain



13 • Masingue Vincent
31/01/1976 • Français



15 • Terrell Thomas
05/09/1979 • Américain



Entraîneur principal :
Ruddy Nelhomme

Entraîneurs assistants :
Antoine Brault
et Andrew Thornton-Jones



4 • Gunn Tommy • Arrière
1981 • 1,89 m • USA



5 • Wright Rasheed • Ailier
1980 • 1,96 m • USA



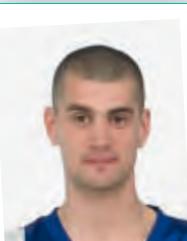
7 • Badiane Pape • Pivot
1980 • 2,08 m • FRA



8 • Maynier Sylvain • Arrière/
Ailier • 1977 • 1,98 m • FRA



9 • Kante Lamine • Ailier
1987 • 1,99 m • FRA



10 • Costentin Guillaume • Meneur/
Arrière • 1982 • 1,95 m • FRA



11 • Guillard Pierre-Yves • Intérieur
1984 • 2,01 m • FRA



12 • Gomez Cédric • Meneur
1983 • 1,88 m • FRA



14 • Younger Kenny • Intérieur/
Pivot • 1977 • 2,03 m • USA



15 • Devehat Yann • Pivot
1980 • 2,05 m • FRA

Les prochains matchs...

- 24 octobre : Poitiers - Hyères-Toulon
- 31 octobre : ASVEL - Poitiers
- 7 novembre : Poitiers - Le Havre
- 14 novembre : Rouen - Poitiers

- 21 novembre : Poitiers - Le Mans
- 28 novembre : Cholet - Poitiers
- 5 décembre : Poitiers - Vichy
- 12 décembre : Roanne - Poitiers

- 19 décembre : Poitiers - Dijon
- 2 janvier 2010 : Orléans - Poitiers
- 9 janvier 2010 : Poitiers - Gravelines-D.
- 16 janvier 2010 : Strasbourg - Poitiers

Le match

Le phénomène Mohamed Saer Sène



Avec son physique de déménageur et ses 213 centimètres sous la toise, l'intérieur sénégalais du Hyères-Toulon Var basket ne devrait pas passer inaperçu à Saint-Eloi.



Les chansons des supporters

"Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules
Pictagoules

On est des Pictaviens
On sait chanter très fort
L'équipe nous le rend bien
Nous sommes les renforts
Tous derrière Poitiers
A goules déployées
Tous derrière Poitiers
On n'va rien lâcher"

En boucle

Et maintenant, reprenez !

"Ohé,
Vous êtes bien à Poitiers
Et on va vous montrer
Que l'on sait supporter
Allez Poitiers"
En boucle.....

Pepinster, Seattle, Oklahoma City, New York... A seulement 23 ans, le natif de Thiès a déjà beaucoup bourlingué. Sur un terrain, impossible de louper ce colosse débarqué sur la rade toulonnaise à l'intersaison. Plus encore que sa taille, c'est son envergure de bras qui impressionnera les néophytes (2,35 m) dans toutes les salles de l'Hexagone. A commencer par ce samedi, à Saint-Eloi. Pour son premier match sous les couleurs hyéroises, Mohamed Saer Sène a mis les intérieurs adverses au supplice avec 18 rebonds et 5 contres dans son escarcelle.

Les big men du PB 86 savent à quoi s'en tenir. Après un passage plus que mitigé en NBA, raillé par la presse américaine, "l'écorché de la rade" comme l'a qualifié L'Equipe a un appétit de mammoth. Une faim de ballon, une envie de peaufiner ses gammes et de montrer au monde du basket ce qu'il vaut vraiment. "Il y a deux joueurs en lui, reconnaît Alain Weisz, le coach du HTV. Un défenseur et un rebondeur déjà d'un niveau remarquable de Pro A, et un joueur offensif frustré qui doit apprendre un minimum par rapport au poste où il joue."

La science de Weisz

Pendant ses trois saisons galères en NBA, Sène a croisé la route de deux Français bien connus des basketteurs poitevins : les internationaux Mickael Gélébale, coaché par Ruddy Nelhomme à Cholet, et Johan Petro, débarqué au Dolmen avec le Centre Fédéral en 2004. Le monde est petit, non ?

Ce samedi, à Saint-Eloi, les supporters du PB 86 auront également le privilège de croiser la route d'un autre phénomène : Alain Weisz. Son CV long comme un jour sans pain mentionne notamment un passage à la tête de... l'équipe de France entre 2000 et 2003. Une Dream Team sur le papier (Parker, Abdul-Wahad, Diaw, Julian...) qui termina à la 4e place de l'Euro suédois. A 56 ans, ce découvreur de talents (Sonko entre autres) conserve un oeil aiguisé sur le jeu. Méfiance donc...

Aurélien, homme-tambour

Il a été de toutes campagnes depuis dix ans. De toutes les exultations du Dolmen. De toutes les vociférations de Lawson-Body. Du zénith explosif de Bercy. Et des élans frileux de Saint-Eloi.

De la N3 cépiste à l'élite "pbiste", Aurélien Alleau n'a jamais cessé de vibrer au rythme du soutien populaire. Pour tous les Pictagoules, il est l'homme-tambour. Celui qui "à domicile surtout" donne le la des ambitions de son équipe. Deux heures durant, il bat la mesure, portant les siens vers la victoire, les encourageant dans la défaite.

"C'est ça être supporter", se plaît-il à rappeler.

Avec ses potes, Christophe et les deux Eric, Aurélien joue les prolongations sans se départir de sa bonne humeur. Même lorsqu'un match inaugural à Saint-Eloi tourne vinaigre. "On n'a pas encore nos repères dans cette salle, assure-t-il. J'ai même eu l'impression que le public avait changé, mais ça va venir. Dès le prochain rendez-vous contre Hyères-Toulon, il faut mettre le feu."

Roulez tambours, sonnez trompettes. Les Pictagoules sont là, le PB 86 vaincra.



bloc-notes

MUSIQUE

TAP

• Christophe (chanson ténébreuse et Mots Bleus) en concert le 27 novembre, à 20h30.

• "Duel", Olivier Mellano le 22 octobre à 20h30.

Confort Moderne

• Microfilm (rock instrumental) et Tanen (rock hardcore), le 23 octobre à 18h (bar) et 21h (salle de concerts).

La Hune

• Lynda Lemay, le 6 décembre, à 18h.
• Grands Corps Malade, le 17 décembre, à 20h45.

Eglise de Saint-Benoît

• Genevière Usher à 20h30.

Université

• Soirée Slam, le 22 octobre à 20h30 au Grand Café.

CINEMA

• Soirée Minestrone le 23 octobre à l'Espace Mendes France.

• Ecran Parallèle : ciné-concert. "Métropolis", le 22 octobre à 20h30 au Grand Café.

THEATRE

La Hune

• "Le comique" avec Pierre Palmade le 21 octobre, à 20h45.

TAP

• "Le Colonel des Zouaves", les 20 et 21 octobre à 20h30.

CAP Sud

• "L'effroi ne mène à rien", les 29, 30 et 31 octobre à 21h.

LITTÉRATURE

Université

• Rencontres littéraires, jusqu'au 22 octobre sur le Campus.

EXPOSITIONS

Dortoir des Moines

• "Couleurs café", jusqu'au 31 octobre.

Confort Moderne

• "Le Bel Accident" de Lang/Baumann et Vincent Ganivet, du mercredi au dimanche, de 14 à 19h et les soirs de concert jusqu'au 20 décembre.

• "30 ans de fanzines à Poitiers" jusqu'au 20 novembre.

• Tout autour de Babel, jusqu'au 28 novembre.

Espace Mendès France

• Les sciences de l'évolution jusqu'au 25 octobre.

• L'air s'expose en Poitou-Charentes jusqu'au 15 novembre.

• Changement climatique et développement durable jusqu'au 23 mai.

la hune

Pierre Palmade en ouverture

Pierre Palmade, Lynda Lemay, Grand Corps Malade, Marie Laforêt, Line Renaud, Claude Rich et Les Chevaliers du Fiel se produiront à la Hune lors de la saison 2009-2010.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Plus que jamais, la Hune, qui vient de célébrer son 10^e anniversaire, revendique son identité de salle grand public ouverte aux artistes de tous horizons et à tous les genres. Au menu cette année, du théâtre, de la comédie musicale, des concerts de la variété, de la chanson française et de l'humour pour une programmation éclectique mais de qualité.

Les bénévoles d'OHE (Organisation Hune Événements) n'ont donc pas ménagé leur peine pour présenter une programmation digne de sa réputation. Son président Emmanuel Guillon le confirme : "De novembre à mai, plusieurs membres d'OHE ont arpenté les salles parisiennes dans le but de dénicher des spectacles. Un travail indispensable pour assurer une programmation de qualité et éclectique."

► **LYNDA LEMAY ET GRAND CORPS MALADE EN DÉCEMBRE**

Mercredi, l'humoriste Pierre Palmade ouvre la saison avec



Pierre Palmade lance la saison de la Hune sur les chapeaux de roues.

sa pièce de théâtre "Le comique". Dans cette comédie très inspirée de sa vie, Pierre Palmade aborde des thèmes qui lui sont chers : la célébrité, l'humour, l'amitié, l'homosexualité, la famille, la fuite... Suivra un one-woman-show avec "l'emPIAffée". D'autres grands noms enchaîneront, tels Lynda Lemay le 6 décembre, Grand Corps Malade le 17 décembre ou Marie Laforêt le 27 janvier. Côté théâtre, outre Palmade, la Hune accueillera la très populaire Line Renaud dans "Très chère Mathilde", et monstre du théâtre français avec l'insaisissable Claude Rich dans "Le diable rouge". Autre curiosité, Pierre Aucaigne dans "Cessez !", Julien Cottureau dans "Imagine-toi", un clown-mime-show burlesque très surprenant.

A noter que le prix des places reste "raisonnable" selon Emmanuel Guillon, le président d'OHE, les tarifs évoluant de 20 à 47 €. "Même si les spectacles sont aussi chers, voire plus chers encore que l'an passé", selon Emmanuel Guillon.

Réservations : La Hune
au 05 49 37 77 88
Réseau FNAC : FNAC,
Carrefour, magasins U
0 892 68 36 22

Réseau TICKETNET : Auchan,
E. Leclerc, Virgin Mégastor,
Cultura, Galeries Lafayette,
Cora et Le Progrès de Lyon
0 892 390 100

Poitiers TAP

"Duel" revisité par Mellano

Petit retour en arrière. Nous sommes en 1971, et David Mann, le héros de "Duel" traverse la Californie en voiture. Pendant son trajet, il tente de dépasser un camion-citerne. Se sentant agressé, le chauffeur empêche David de poursuivre sa route, ralentit, joue avec ses nerfs : une angoissante course-poursuite commence alors entre les deux véhicules. Le succès de Duel, le premier et l'un des plus grands films de Steven Spielberg, fut immédiat et lança la carrière du cinéaste américain.

Olivier Mellano, guitariste, compositeur et arrangeur incontournable dans l'univers des musiques actuelles, s'est illustré plus d'une fois dans le ciné-concert, avec L'Aurore de Murnau, et plus récemment Buffet froid de Bertrand Blier.

Il s'empare cette fois de Duel, et administre en live à ce matériau riche en tension et en suspense, une nouvelle énergie très rock et détonante.

Poitiers - Confort Moderne

Revenge en concert

Le Confort Moderne accueille "Revenge", cinq Lyonnais qui distillent sans relâche un heavy-metal exemplaire depuis 1995. Fort de six albums et un DVD live, Revenge a croisé le fer un peu partout en France : de l'Olympia en compagnie d'Alice Cooper au Transbordeur en tête d'affiche, en passant par le tribute à Trust en 2001. L'univers musical est planté : un hard intemporel forgé dans l'ancre du démon, du rock à l'état brut et sauvage sublimé de mélodies vocales et guitaristiques déchirées et déchirantes. En atteste leur fameuse reprise de Because The Night de Patti Smith et Bruce Springsteen. Définitivement, Revenge est indispensable aux amateurs d'un rock couillu dont les références, AC/DC, Accept et Kiss, rappellent un univers musical plus victorieux que jamais.

Mardi 27 octobre au Confort Moderne. DJ dans le bar dès 18h et Salle de concerts à 21h. Haeven's colt pendant la même soirée.

ZOOM SUR...

La pub sur Internet ne connaît pas la crise

En pleine crise économique, le marché publicitaire sur Internet progresse en 2009 de 11,4% alors que tous les autres médias affichent des courbes inverses. Les raisons d'un carton.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

En moins de six ans, la France a vu le nombre d'internautes quasiment doubler, passant de 17,9 millions à 32,1 millions d'individus. Il ne faut pas chercher beaucoup plus loin l'engouement des annonceurs pour le marché de l'e-pub. Dans le sillage d'Orange ou encore de la SNCF, près de 3 000 petits ou gros annonceurs s'y sont essayés au cours du premier semestre 2009. "Les investissements sont nettement moins importants qu'à la télévision,



L'e-pub est aujourd'hui incontournable. Ici, le site Internet de 7 à Poitiers, qui commercialise des bannières.

indique Anne-Charlotte Tosdu, ad-manager chez Actisens, une PME de Jaunay-Clan spécialiste de la gestion pub sur Internet. *Autres avantages : les annonceurs peuvent cibler leurs campagnes, se démarquer par des spots originaux et quantifier leurs retombées.*" Sur Internet, à chaque besoin exprimé correspond un modèle distinct. Entre le search (lien

sponsorisé), le display (encart classique), l'e-mailing ou encore le rich média (vidéo sonore), les annonceurs bénéficient d'un large choix. En matière de coût, là aussi, deux modes de paiement sont possibles. Le traditionnel coût par mille^(*) est progressivement supplanté par l'affiliation, à savoir un commissionnement sur les ventes effectuées grâce à la promotion

des produits sur certains sites dits affiliés.

► QUANTIFIER LES RETOURS

Sur ce marché en plein essor, Actisens joue depuis plusieurs années un rôle non négligeable. Avec près de 300 sites éditeurs dans son portefeuille et 800 millions d'affichages publicitaires par mois, la PME jouit d'une belle carte de visite. Son rôle ? Etre intermédiaire entre les régies publicitaires et plateformes d'affiliation d'un côté et les sites éditeurs de l'autre. "Notre valeur ajoutée repose sur le savoir-faire accumulé depuis plusieurs années. Nous savons aujourd'hui parfaitement cibler les campagnes, quantifier les retours, suivre les internautes dans leur cheminement sur Internet..."

Plus d'infos sur
www.gestionpub.com

(*) Coût d'un message établi en fonction d'un prix préalablement fixé pour chacun des clics effectués par les internautes sur la publicité affichée.

le chiffre

346

Les fans de 7 à Poitiers ne cessent de grimper jour après jour sur Facebook. Merci à Florent, Nicolas, Hélène et à tous les autres pour leurs encouragements. Votre soutien nous donne beaucoup de force et de courage pour continuer l'aventure malgré les bâtons que certains prennent plaisir à nous mettre dans les roues. À votre tour, venez rejoindre notre communauté et faites-nous part de vos réactions, suggestions, commentaires....



repères

Les chiffres clés de l'e-pub

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

31,77. En millions, il s'agit du nombre d'internautes recensés dans l'Hexagone en 2008. Cette statistique est à comparer avec celle de 2004. Ils étaient guère plus de 23,7 millions.

3 260. Soit le nombre d'annonceurs français ayant investi sur Internet au premier semestre 2009. C'est presque quatre fois plus qu'il y a cinq ans.

23. Le nombre des annonceurs sur Internet a augmenté de 23% entre 2007 et 2008. En comparaison, l'ensemble du marché plurimédia a connu une hausse de seulement 1%.

40. Selon une étude réalisée par le Journal du Net, 40% des consommateurs utilisent aujourd'hui Internet pour choisir un produit ou un service.

38. D'après le baromètre 2008 de l'EIAA, 38% des annonceurs européens affirment que le web est un support primordial dans leur stratégie de commu-

nication contre 17% en 2006. **3,720.** En milliards d'euros (brut), les investissements publicitaires représentent aujourd'hui 3,720 milliards d'euros en France (source IAB, SRI, TNS).

41. La révision des budgets publicitaires des annonceurs déjà présents sur Internet va profiter à la toile. 41% d'entre eux déclarent vouloir augmenter leur budget.

4,60%. Avec une croissance de près de 5%, le marché publicitaire sur Internet a connu la plus forte progression parmi les autres médias entre septembre 2007 et septembre 2008. Dans le même intervalle de temps, le marché de la pub télévisuel reculait de 4,20%.

56. Interrogés par le Journal du Net, les Français déclarent à 56% vouloir utiliser Internet pour dénicher des promotions intéressantes. 46% d'entre eux se disent prêts à "acheter moins cher" sur la Toile. Deux chiffres pleins de sens en période de crise.

« J'y comprends rien là dedans !!! »

Référencement

Webmarketing

Achats de mots clés

E-mailing

Outils Internet

ACTISENS.com
AGENCE DE COMMUNICATION MULTIMEDIA

8, rue Evariste Gélais
86130 Jaunay-Clan

Tél. : 05 49 49 49 50



Faites-vous
former par des
professionnels
du métier.

horoscope

BELIER • Peut-être une rencontre à l'horizon ! Soyez économe cette semaine et ne tentez rien professionnellement. Bonne forme.

TAUREAU • Consolidation des liens affectifs. Vous êtes en forme mais encore un peu stressé. Restez modeste dans le travail et tout ira bien.

GÉMEAUX • Les amoureux se remettent en question. Vous dépensez sans compter et avez de l'énergie à revendre. Surprenez vos collègues !

CANCER • Vous vous rapprochez de votre conjoint. Quelques difficultés d'endormissement cette semaine, dues au stress. Le travail est votre leitmotiv !

LION • Bonne complicité avec votre conjoint. Adoptez une bonne hygiène de vie pour recharger les batteries. De bonnes idées au travail !

VIERGE • Discussion au sein du couple. L'argent a du mal à rentrer. Soignez votre alimentation et faites un bilan de santé. Le travail d'équipe ne vous tente pas.

BALANCE • Accords parfaits en amour. Attention aux petites blessures sans gravité, mais gênantes. Professionnellement, sachez rester modeste !

SCORPION • Parlez avec votre partenaire. Vous avez de la chance aux jeux. Des insomnies modérées sont à prévoir. Vous êtes absorbé par votre travail.

SAGITTAIRE • Passion pour les amoureux. Si vous vous ménagez un peu, vous accomplirez des miracles. Bonne surprise dans le travail !

CAPRICORNE • Faites preuve de tolérance avec l'autre. Cultivez vos relations professionnelles qui vous seront utiles bientôt. Pensez à faire un petit régime !

VERSEAU • Vous usez de votre pouvoir de séduction, attention à la jalousie de votre partenaire. Les finances vont bien et la santé aussi. Au travail, vous avez des idées !

POISSON • Vie de couple compliquée, misez sur la franchise. Beaucoup d'énergie cette semaine. Au travail, prenez le temps de réfléchir !

côté passion

Un géant de papier



Il se surnomme Bony et aime à dire que le paper kraft est son "mange-temps" préféré.

■ N.B.
redaction@7apoitiers.fr

Il a la facon de des gens du Sud. Mais le coeur résolument accroché à cette terre de Vienne qui lui a ouvert les bras. "Bony" a laissé ses souvenirs à Aubagne, pour mieux arpèger son bonheur de vivre sur les rives du Clain.

Depuis six mois, ses valises ne se sont pas désempies de la satisfaction de goûter à "une existence calme", dans une "ville accueillante", où la BD et les jeux de société ont érigé un temple qui sied à ses passions primitives.

Bony est illustrateur de

confession. Et enfant devant l'Eternel. Depuis deux ans, il a choisi d'embaumer sa folie créatrice des parfums de la nostalgie.

Celle refoulant des écoles d'antan, lorsque les figurines de papier naissaient sous le jeu des ciseaux et de la colle. Le modernisme a donné à cette pratique ancestrale le nom de paper kraft. Le jardin secret du "père Bony".

LE PB86 EN MODÈLE RÉDUIT

Sous ses mains expertes, les personnages prennent vie à l'envi. Les premiers s'inspirent du "Lucha Libre" de Jerry Frissen. Tequila et El Luchador, valeurs catcheurs mexicains, trônent désormais en maîtres dans sa vitrine de "mange-temps". L'y ont suivi encore Superman et Slipman, ses mu-

tants réversibles.

Dans la démarche de Bony, aucune once de mercantilisme. "Ce n'est qu'un à-côté, un exutoire, nullement une raison de vivre", éclaire le jeune homme. Pourtant, la richesse de sa production est digne d'éloges.

Un jour, peut-être, ses plaques à découper (et à télécharger à partir de son blog <http://dubondubony.blogspot.com>) feront florès. Car elles captivent déjà. Jusqu'aux communicants du Poitiers Basket 86 qui ont passé commande à notre inventeur fou pour les répliques caricaturales papier de leurs joueurs de Pro A. Kenny Younger est sorti des... cartons. Cédric Gomez va bientôt naître. Toute la clique y passera, c'est sûr.

Des géants en modèles réduits. Du bon, du Bony !

Ce n'est qu'un à-côté, un exutoire

Mots croisés en "Vienne"

HORIZONTAL

1. Un début d'aérophagie ? 2. Ceux des moines de Ligugé sont célèbres. Amplifie le rêve. 3. Nouvelles d'outre-Manche. Rameau de vigne. 4. Une façon de mettre du grain au chaud. Eliminaï. 5. Sa tête peut parfois exploser. De corps, d'esprit mais complètement désordonné. 6. Si on le remet à l'endroit, on peut en mourir. L'équivalent parisien de "Clain" pour Clain. 7. Il évalue les volumes. Point n'en faut. 8. Spectacle en solitaire. 9. Demi-Ute. C'est sur son terrain que le MBC Neuville vient de dominer Valréas en finale. Prit le pari. 10. Pas sauvé des eaux. A l'orée de la lisière. Vieux visiteur de l'espace. 11. Obtenu. A Poitiers, il fait parfois salon. N'est hélas pas toujours celui de nos soucis. 12. Peut être une transformation définitive pour les cousins de notre baudet du Poitou.

VERTICAL

1. Saintes de la CAP ? 2. Fin de prière. Redoublement d'ursuline. Fit contact. 3. A donné son nom à un temple sportif. 4. Une bonne fée s'est, dit-on, penchée sur son berceau. Pour la suite. 5. Début d'oxydation. Des sponges pour nos arbres. Devant hier. 6. Peut régler bien des problèmes. Se veulent égaux ou supérieurs. 7. Sans eux, c'est grand beau temps. 7. Sans eux, c'est grand beau temps. Le vrai est rare. 8. Dilemme shakespearien. Cracheur de feu. Pour un quotidien régional. 9. Les premiers temps d'un instant. Le snobinard en prend des grands. Publication officielle. 10. Firent longtemps la réputation sportive de la salle des Pas-Perdus. Lettres d'Othello. 11. Bout de cigarillo. Les figures de Brian Joubert le sont parfois. 12. Mamelles nourricières. "7 à Poitiers" a récemment vanté son "Delta".

Solutions des jeux du précédent numéro "COURS D'EAU" express

1. Clouère. 2. Gartempe. 3. Vonne. 4. Auxance. 5. Boivre. 6. Salleron. 7. Ozon. 8. Benaize. 9. Vienne. 10. Miosson. 11. Envigne. 12. Briande. 13. Dive. 14. Blourde. 15. Clain.

SUDOKU

				7			8		
						2	9		
				4					2
5		6						9	
		8							
				5		7		8	
					1				
2					4				1
6						5			

7 au jardin

Un massif de terre de bruyère

Denis Liaigre est conducteur de travaux au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles. Dans cette chronique, il nous explique comment planter un massif de terre de bruyère.

En octobre et en novembre, c'est la bonne période pour créer un massif de terre de bruyère. "Dans la Vienne, la terre étant calcaire, il faut creuser une fosse de 80 centimètres avant d'y ajouter une couche de cailloux pour drainer et enlever l'excès d'eau puis de la terre de bruyère qui a la particularité d'être une terre très acide", explique en préambule Denis Liaigre. "Il faut ensuite positionner un géotextile afin d'éviter le mélange cailloux-terre de bruyère". Denis Liaigre conseille d'agrémenter le massif de camélias, de rhododendrons, d'azalées, de pieris, d'érables du Japon, d'hortensias grimpants ou arbustifs et de bruyère qui jouit de deux floraisons, en été et en hiver. Pour faciliter l'entretien du massif de bruyère,

Denis Liaigre conseille de répandre de l'écorce de pin. "Celle-ci permet de conserver l'humidité et la fraîcheur. L'écorce de pin permet aussi d'éviter la prolifération des mauvaises herbes."



Les couleurs tendances

Christian Lacroix a dit qu'on pouvait se donner du courage grâce à la couleur... Est-ce pourquoi, en cette période de crise et de morosité, la tendance est à la couleur vive, puissante, dynamique ou majestueuse ? "Dr House" vous prescrit donc de la couleur dans votre intérieur, anti morosité garantie !

Le jaune, le rose, le orange et le vert sont des couleurs acidulées et lumineuses qui se déclinent idéalement dans des décors plutôt jeunes. Accompagnées de tons sombres, elles donnent de la profondeur et sont mises en valeur.

Le violet est très complémentaire du jaune... encore faut-il oser ! Il s'harmonise également avec le vert et avec ses primaires que sont le rouge et le bleu. Noir et violet donnent un effet "chicissime". Enfin, le gris et le violet sont conseillés pour les plus "timides".

La couleur prune a une connotation très théâtrale. Adoptez-là sans tarder ! Avec du gris pour un style urbain, ou avec du vieux rose et du beige pour une décoration, elle vous invite au voyage dans un boudoir féminin d'une autre époque.

Le bleu est une teinte apaisante et alliée de la réflexion. Vous aurez largement le choix cette année, les spécialistes ayant travaillé sur une très large palette.

Le gris est présenté comme la couleur des indécis. Il ne faut pas oublier qu'elle met parfaitement en valeur une autre couleur ou des objets de décoration (tout comme le noir) et qu'elle apporte un climat sobre et élégant. Et que dire de ces merveilleux gris bleutés comme on en trouve en Belgique et en Angleterre... surannés ? Non, hors du temps. Tout simplement.

Dernier conseil : amusez-vous avec les tendances, mais ne vous laissez pas piéger. N'oubliez pas qu'il est très important de ne pas vous lasser de votre intérieur. Donc n'opérez aucun changement radical de couleur sur un coup de tête que vous pourriez regretter.

**Nathalie Laporte - 39, rue Sainte Thérèse - 86000 Poitiers - 06 98 88 26 27
Web : www.orgadievanti.fr
mail : Contact@orgadievanti.fr**

coach déco



Tempura aux pommes de Baille Barrelle à la bière

Pascal Pouilly, propriétaire de la Brasserie de Bellefois et Jérôme Pasquier directeur du restaurant de "La table de Bellefois" nous invitent à déguster un Tempura aux pommes Baille Barrelle à la bière de Bellefois. Un vrai délice.

Ingrédients

4 pommes de Baille Barrelle ou, à défaut, 4 pommes granny
2 œufs
150 g de farine tamisée
10 cl de lait
25 cl d'huile
10 cl de bière rousse 1356 Le Prince Noir, Maison de Bellefois
1 pincée de noix de muscade
1 cuillère à soupe de sucre cassonade
1 cuillère à café de sauce soja

Etape 1

Laver, éplucher et vider les pommes, puis les couper en quatre
Placer les pommes dans un saladier
Ajouter 5 cl de bière, le sucre de cassonade, et la sauce de soja

Laisser mariner une ½ heure

Etape 2

Mélanger, dans un saladier, la farine, une pincée de noix de muscade, les œufs et les 5cl de bière restants.

Verser le lait petit à petit en mélangeant bien jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.

Etape 3

Incorporer à la Tempura les pommes marinées. Faire chauffer l'huile dans une grande cocotte à 200 degrés. Disposer délicatement la préparation afin de faire cuire, 4 à 5 minutes, et retirer les beignets une fois qu'ils ont bien doré. Installer les beignets sur un papier absorbant afin de retirer les graisses de la friture. Servir avec un caramel de bière.

Brasserie de Bellefois - Neuville - 05 49 59 40 32

re7



météo

mercredi 11° 17°

jeudi 9° 15°

vendredi 11° 18°

samedi 11° 18°

dimanche 14° 20°

lundi 10° 17°

7 à lire

■ Cathy Brunet

LES FRÈRES DU VENT

L'intrigue • À la suite d'une prise d'otages, Alex, capitaine du GIGN, doit sauver une personnalité tibétaine proche du Dalai-lama. Une série d'événements le conduit sur les hauts plateaux himalayens, flanqué d'une journaliste people, Charlotte Bâton de la Butte, et d'un moine bouddhiste. Au bout de l'aventure, se trouvent d'autres voies que ni Alex ni Charlotte ne souhaitent emprunter.

Notre avis • Un roman d'aventure qui nous entraîne sur les hauts plateaux tibétains. Une recette réussie qui allie action, humour, suspense et même spiritualité. Le personnage de Charlotte Bâton de la Butte, en brune écrivain aristocrate, est cocasse à souhait.

"Les frères du vent" par Monique Plantier
Editions Les nouveaux auteurs - sortie 13 août 2009.

LA MÉTHODE DUKAN ILLUSTRÉE

En bref • La méthode du Dr Pierre Dukan tend à s'imposer comme le standard de la lutte contre le surpoids et dont le déploiement international fait aujourd'hui de son créateur "le nutritionniste français le plus lu en France et dans le monde."

Notre avis • Un beau livre richement illustré et très pédagogique qui apporte des petites évolutions à la méthode Dukan d'origine. L'ouvrage regorge d'idées, de recettes et de conseils anti-grignotage. Un livre à offrir à toutes celles et ceux qui souhaitent garder la ligne.

"La méthode Dukan illustrée" - Editions Flammarion
Sortie le 6 avril 2009

A l'affiche

Le Petit Nicolas est devenu grand

Le Petit Nicolas nous replonge dans l'univers du héros de Goscinny et Sempé. Si Kad Merad et Valérie Lemerrier donnent le ton, les enfants étonnent, eux, par leur fraîcheur.



Le Petit Nicolas (Maxime Godart) mène une existence paisible. Il a des parents (Valérie Lemerrier et Kad Merad) qui l'aiment, une bande de chouettes copains avec lesquels il s'amuse bien. Et il n'a pas du tout envie que cela change.

Cependant, un jour, Nicolas surprend une conversation entre ses parents qui lui laisse penser que sa mère est enceinte. Il panique et imagine le pire : bientôt un petit frère sera là, qui prendra tellement de place que ses parents ne s'occuperont plus de lui. Nicolas s'imagine même qu'ils finiront par l'abandonner dans la forêt comme le Petit Poucet !

Le Petit Nicolas est un film plaisant, bien rythmé, qui nous replonge dans les années 50 et 60, dans lequel le duo Kad Merad-Valérie Lemerrier donne sa pleine mesure. Même si le film tombe assez facilement dans les clichés, même parfois dans une candeur désuète, voire surannée, on soulignera la performance des petits diables en culotte courte pleins de charme et de malice. Les enfants jouent juste, et leurs gags sont hilarants, parfois à pleurer de rire. Un pur régal. Finalement, l'adaptation du facétieux écolier créée par René Goscinny et Jean-Jacques Sempé en 1959, est une belle réussite, même si on pourra toujours regretter ce petit grain de folie qui manque à l'appel.

Comédie de Laurent Tirard. Avec Maxime Godart, Kad Merad et Valérie Lemerrier.
Durée : 1h30. Tout public.

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



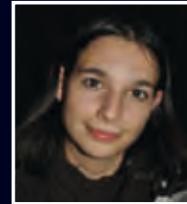
Marina, 18 ans : "Je me doutais que Valérie Lemerrier finirait pas avoir une fille au lieu du garçon que le petit Nicolas avait fini par accepter. Je trouve que le film ne ménage pas assez l'effet de surprise car la fin est trop prévisible. On finit sur un truc

assez banal alors que tout le film est plein de bons moments grâce aux enfants qui sont vraiment supers dans leur rôle. Ce sont eux, les vraies vedettes du film."



Marc, 19 ans, étudiant : "J'ai bien aimé cette petite comédie populaire et familiale dans laquelle on retrouve les Kad Merad et Valérie Lemerrier qu'on connaît. Mais c'est certainement du côté des enfants qu'il faut chercher la vraie performance des

acteurs. Les gosses jouent juste, chacun avec son caractère bien trempé. On retrouve, c'est vrai, des blagues d'époque, un peu kitch, parfois désuètes. J'étais venu voir ce film par curiosité, et je n'ai pas été déçu."



Natacha, 18 ans, étudiante : "Je suis une inconditionnelle de Kad Merad. C'est un personnage qui dégage une grande sympathie. Il est très rafraîchissant et capable d'apporter à lui tout seul un rayon de soleil à un film. Valérie Lemerrier étonne moins, tant son rôle est taillé

sur mesure. Elle est égale à elle-même mais elle forme un bon duo avec Kad Merad. En tous les cas, c'est un film plaisant dans lequel les enfants sont vraiment très marrants, espiègles et pleins de tendresse aussi."

A gagner



20 PLACES



7 à POITIERS vous fait gagner 20 places pour le film d'animation "Mission G" (à partir de 4 ans) au CGR Castille pendant toute l'exploitation du film.

Pour gagner une place, envoyez vos coordonnées (nom, prénom, adresse...) par email : elodie@media-pass.fr
Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Femme accomplie

Christine Fernandez-Maloigne⁽¹⁾, 45 ans. Seule femme directrice d'un laboratoire de la Faculté des Sciences fondamentales et appliquées de l'Université de Poitiers, cette hyperactive mène de front carrière professionnelle et vie de famille. Portrait d'une chercheuse soucieuse à l'heure des grandes réformes gouvernementales.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Si cela n'avait tenu qu'à elle, Christine Fernandez-Maloigne ne dirigerait pas le labo Signal, Image, Communications (SIC)⁽²⁾. Seulement voilà, l'intéressée a fait jouer "l'esprit d'équipe" avant ses contingences personnelles. On fait corps dans la communauté scientifique. Et tant pis si le management de cette véritable PME lui occasionne "un emploi du temps pas possible". Elle est payée de retour. Management des ressources humaines, conduite de projets, prospection... La spécialiste du traitement de l'image apprend au fur et à mesure les contours de ce nouveau poste à responsabilité. Et des missions dans des instances nationales et internationales qui vont avec.

Quand on lui fait remarquer qu'elle est la seule femme de la Fac de Sciences à diriger un laboratoire, Christine Fernandez-Maloigne feint de ne pas être fière. Puis se ravise illico. "Ce n'est pas une fierté particulière de figurer dans les hautes instances ! Ce qui me rend heureuse, c'est d'être une mère de famille de 4 enfants et de montrer que c'est possible de concilier carrière et vie privée." Sur le sujet, l'épouse

d'un... dirigeant de PME revendique une certaine indépendance d'esprit et une liberté de ton assumée.

Curiosité intellectuelle

"Je trouve que les femmes qui accèdent à des responsabilités ont trop souvent tendance à se déguiser en hommes, aussi bien physiquement que dans leur attitude. Cela ne fait pas avancer la cause... Personnellement, je suis une femme qui revendique sa féminité et ses compétences." Promis juré, dans son laboratoire, Christine Fernandez-Maloigne ne ferraille pas avec la gent masculine. Il existe même, à l'écouter, une forme de "complémentarité". Il faut dire que madame la directrice "délègue beaucoup" et "fait confiance" à ses proches collaborateurs. La confiance. Un mot sacré qui semble en rupture de ban dans les laboratoires de recherche de France et de Navarre.

Par delà son féminisme revendiqué (mais pas trop !), Christine Fernandez-Maloigne se montre avant tout solidaire de la communauté scientifique dans son ensemble au moment du grand lessivage de printemps gouvernemental. "J'aimerais convaincre les jeunes filles et les jeunes tout court de s'engager dans des filières scientifiques, aujourd'hui désertées. Mais quelles perspectives de carrière leur offre-t-on ?" Elle qui avait privilégié la recherche à l'industrie pour "satisfaire sa curiosité intellectuelle" et "conserver une certaine forme de liberté" doute de son avenir.

L'esprit d'équipe est un maître mot pour Christine Fernandez-Maloigne, qui dirige aujourd'hui le laboratoire SIC.

Heureusement, la direction du laboratoire SIC constitue une "aventure humaine formidable" qui contrebalance les tracas administratifs du quotidien et les incertitudes liées au statut des enseignants-chercheurs. Si c'était à refaire, elle le referait. Au nom de "l'esprit d'équipe" et ne serait-ce que pour avoir ouvert la voie à d'autres femmes.

(1) Christine Fernandez-Maloigne est l'une des sept personnalités à chroniquer chaque semaine dans 7 à Poitiers, rubrique Regards.

(2) Unité mixte de recherche CNRS-Université de Poitiers hébergée au SP2MI et rattachée à l'Institut de recherche XLIM.

P O I T O U - C H A R E N T E S

1^{er} Festival Filmer le travail

**3 - 8 novembre
2009 POITIERS**

*Voir, comprendre, débattre
sur le travail et ses images*

- Rétrospectives de films
- Compétition internationale
- Colloque "Images du travail,
travail des images"
- Expositions - Animations
- Concours de scénarios

Organisé par



www.filmerletravail.org

CODE
DU
TRAVAIL

A l'initiative de :



Co-organisé avec :



Avec le soutien de :



Centre Presse

SCIENCE HUMAINES



DAGUANE 06 46 34 02 48